



UN AUTRE MÉDECIN PREND SA RETRAITE

PLUS DE 4500 PATIENTS SONT MAINTENANT ORPHELINS

PAGE 3

PAGE 14



**BRIAN
MICHON**
ARTISTE DEPUIS LA
TENDRE ENFANCE

PAGE 2

LE DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN
CAUSE DES MAUX DE TÊTE À
GREENSTONE



PAGE 23
**TROIS
MATCHS
À GAGNER**

SPORTS :

**LE HLK M18
CRÉE UNE
SURPRISE**



PAR GUY MORIN
**UN AUTRE WEEKEND COURONNÉ DE SUCCÈS
POUR LES ICE CATS M18**

PAGE 22

**LE RADIO BINGO
DE CE SAMEDI EST DE
3000 \$**

Faites vite !!
Il reste seulement 6
2023 en inventaire

Hearst 705 362-4011
Kapusking 705 335-8553
www.lecoursmotorsales.ca

UN DUR
Ford
DE DUR

**L'ÉVÉNEMENT
CHEZ NOUS,
C'EST F-150**

SE TERMINE BIENTÔT

Ford **LE COURS MOTOR SALES**

Obtenez
0%*
à l'achat
ou de gros RABAIS !!

sur les
F-150 2023
sélectionnés

Ford **CONSTRUIT AVEC FIERTÉ**

Le comité d'Accessibilité de Hearst honoré et aboli quelques semaines plus tard

Par Steve Mc Innis

Alors que le gouvernement de l'Ontario honore la Ville de Hearst avec le Prix David C. Onley soulignant son leadership en matière d'accessibilité, la Ville a décidé de dissoudre le comité.

Raymond Cho, ministre des Services aux aînés et de l'Accessibilité, a remis à la Ville un certificat attestant de ses réalisations en matière d'accessibilité lors de la conférence de l'Association des municipalités rurales de l'Ontario 2024 à Toronto. « La Ville de Hearst est un excellent exemple d'endroit qui se voue à l'amélioration de la vie des personnes handicapées », a déclaré le ministre ontarien Cho. Le ministre du Développement du Nord, Greg Rickford, souhaitait lui aussi souligner cet honneur. « Dans nos efforts visant à attirer davantage de familles dans le nord de l'Ontario, il est important que nous rendions hommage aux



Photos du parc Al Kinsey. Un projet dont le comité d'accessibilité est fier. Photos : Journal Le Nord

collectivités comme la Ville de Hearst qui sont des chefs de file dans l'amélioration de l'accessibilité pour les personnes de tous âges et de toutes capacités. Nous nous réjouissons de notre partenariat continu avec la Municipalité pour veiller à ce que tout le monde ait

un chez-soi sûr et sans obstacle. » La Ville de Hearst a créé un comité d'accessibilité en 2007 et a depuis réalisé de nombreux projets visant à améliorer l'accès à ses services, ses programmes, ses infrastructures et ses établissements.

Lorsque le gouvernement provincial

adoptait la loi 2005 sur l'accessibilité des personnes handicapées de l'Ontario, le but était de graduellement rendre accessibles les établissements de services publics de l'Ontario avant l'année 2025.

Le drapeau franco-ontarien cause des maux de tête à Greenstone

Par Steve Mc Innis

Le 12 février dernier, le conseil municipal du Grand Greenstone prenait la décision de retirer le drapeau franco-ontarien hissé devant l'hôtel de ville depuis 2015. Les francophones de cette région ont été vexés par cette décision et un regroupement de personnes s'est pointé à la rencontre du conseil municipal de lundi dernier afin de convaincre les élus de changer de décision.

Le conseil municipal de Greenstone a mentionné qu'il avait pris la décision de retirer le drapeau franco-ontarien dans le but de faciliter la réconciliation avec les Autochtones. Rejoints par téléphone cette semaine par le journal Le

Nord, la Ville et les élus ont préféré ne pas accorder d'entrevue pour le moment puisque le sujet est très délicat.

Lundi soir, après une présentation de représentants de la communauté francophone de Greenstone qui souhaitent le retour du drapeau franco-ontarien devant l'hôtel de ville, la conseillère municipale Vicky Budge a déposé un avis de motion pour demander une discussion afin de revenir sur la décision du 12 février dernier qui a mis fin à la présence permanente du drapeau. Toutefois, selon Sylvie Payeur, vice-présidente du Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales, et l'une des personnes

qui étaient devant le conseil lundi dernier, pour le moment, la mission du regroupement a été concluante.

Les élus ont accepté de proposer une motion afin de réouvrir le dossier. Lors de la réunion du 25 mars prochain, la motion sera à l'ordre du jour. Si elle est approuvée, le personnel de la Ville devra préparer un rapport pour la réunion du 8 avril et les élus pourront de nouveau débattre puis voter afin de soit maintenir la décision ou de laisser le drapeau franco-ontarien flotter devant l'hôtel de ville de manière permanente.

Mme Payeur a souligné, lors de

sa présentation, que les francophones et les Autochtones ont une bonne relation dans la région de Greenstone. Elle ne pouvait pas croire qu'une telle décision serait adoptée et que le drapeau serait retiré de manière permanente. Elle déplore également le fait que les deux communautés en question, les francophones et autochtones, n'aient pas été consultées par la Municipalité avant de prendre cette décision.

Mme Sylvie Payeur sera à l'émission L'info sous la loupe de ce vendredi 15 mars sur les ondes de CINN 91,1.

SAMEDI 11 MAI

Gala

des Médias

AU CLUB ACTION
avec encan

5@7

avec la Distillerie Rheault

présentoir photos et photographe
(consommation gratuite avec le billet)



Petites bouchées et souper 4 services
préparés par Canard Gourmand (Miguel Bolduc)



Ambiance musicale au 5 @ 7, lors du repas
et danse en soirée par le Duo Kermesse



Prestation humoristique spéciale avec Guy Morin

Soirée au profit des Médias de l'épinette noire

PRIX 100 \$/PERSONNE
seulement 96 places disponibles

Repas avec service aux tables - Tenue vestimentaire semi-formelle obligatoire - Bar payant

Réservez immédiatement, premier arrivé premier servi, au 1004 rue Prince ou 705 372-1011

Un autre médecin se retire à Hearst, plus de 4500 patients sont maintenant orphelins

Par Steve Mc Innis

Dr Bill Fragiskos prendra sa retraite en mai prochain, ce qui apportera la liste de patients orphelins de médecin de famille à près de 60 % pour Hearst-région. Pour l'instant, rien ne laisse entrevoir qu'un ou des médecins de famille s'installeront à Hearst à court terme.

Le manque de médecins de famille est toujours aussi criant, même que certaines régions de la province, des urgences sont obligés de fermer et d'autres régions sont en situation d'urgence, beaucoup plus que la région de Hearst malgré le fait que 60 % de la population se retrouve sans médecin de famille.

La coordonnatrice responsable au recrutement pour l'Hôpital Notre-Dame de Hearst, Mélanie Goulet, tente par tous les moyens de séduire des professionnels de la santé. « Pour l'instant, il n'y a pas de grosses nouvelles, mais je me

suis déplacée à la fin janvier dans une foire d'emplois dans la région de London. J'ai rencontré des résidents, soit des étudiants à la toute fin de leurs études, de l'Université Western. Ça été un vrai succès, j'ai eu 36 noms qui ont démontré un intérêt que ce soit à titre de locum ou pour venir s'établir ici. C'est probablement l'un de mes meilleurs en Ontario. »

C'est une situation provinciale qui est loin d'être réglée. Pour aider les régions plus éloignées et plus vulnérables, le gouvernement offre des incitatifs financiers. Le Nord de l'Ontario, ça peut devenir très intéressant pour les nouveaux diplômés de la santé. « S'ils ouvrent une pratique dans le Nord, après quatre ans, s'ils ont rempli les critères demandés, ça peut aller jusqu'à 123 000 \$. Et, c'est sans compter sur les incitatifs financiers offerts par la Ville de Hearst »,

explique la coordonnatrice en ajoutant que les montants diffèrent selon les régions et le nombre de médecins manquants.

Recrutement régional

Puisque tous les hôpitaux de la région sont dans le même bateau, les coordonnateurs prônent davantage une approche régionale. « Oui, on est en compétition, mais d'un autre côté, il faut travailler ensemble. Moi, depuis le début je travaille conjointement avec la coordonnatrice de Kapuskasing. On voyage ensemble et on partage même des couts. Il faut compétitionner contre de gros hôpitaux dans le sud qui ont beaucoup d'argent et nous autres on n'en a pas. Donc, il faut se jumeler, je sais que Kapuskasing a jumelé leur effort à Timmins pour trouver des anesthésistes parce qu'ils sont difficiles à recruter eux aussi », explique Mélanie Goulet.

Clinique virtuelle

Afin de contrer le manque de médecins de famille, une clinique de soins virtuels est maintenant disponible pour la région du Nord-Est. « C'est assez nouveau, c'est dans la région de Duran que des médecins et infirmières praticiennes se sont regroupés », souligne Mme Goulet.

La clinique est décrite comme une option pour les patients qui ont besoin de soins médicaux en temps opportun, tel que la toux, fièvre, éruption cutanée ou autres symptômes similaires, nouveaux ou persistants. Ça doit être des préoccupations imminentes qui ne mettent pas la vie ou l'intégrité physique en danger.

Une personne peut s'inscrire par téléphone au 1 888 684-1999 ou en ligne au nevirtualcare.ca. La clinique virtuelle est ouverte 7 jours sur 7, de 13 h à 21 h.

Les médecins de famille demandent de meilleurs salaires et moins de paperasse

Par Steve Mc Innis

Alors que les médecins de famille ontariens sont en demande aux quatre coins de la province, ces spécialistes de la santé toujours en poste sont épuisés et demandent de meilleurs salaires et surtout de réduire la paperasse à remplir pour chaque patient rencontré. Ces demandes ont été déposées dans le cadre de la négociation afin d'améliorer leurs conditions de travail avec le gouvernement de Doug Ford.

Plusieurs médecins de famille sont à bout et souffle et plusieurs d'entre eux pensent à devancer leur retraite ou tout simplement se retirer pour rejoindre un autre département de la médecine.

Outre le salaire, le fardeau du quotidien doit être allégé. Ils réclament une meilleure rémunération ainsi que l'élimination de la paperasse administrative dans le cadre des négociations avec la province.

Le journal Le Nord a communiqué avec D^{re} Marjolaine Talbot-Lemaire pour connaître la réalité en matière de paperasse. Elle nous a mentionné qu'après une journée de rencontre avec des patients, elle passe au moins une heure à faire de la tenue de dossier. C'est sans compter les retours d'appels, la rentrée des résultats de prises de sang, par exemple, mais tout ça n'est rien

par rapport à la documentation demandée par les assurances.

Les patients ayant des assurances n'ont d'autres choix que de faire compléter des documents par leur médecin s'ils souhaitent être payés. « Souvent, nous avons des piles de documents d'assurance à remplir », déplore D^{re} Talbot-Lemaire. « Souvent, on n'est pas assuré aux mêmes endroits, donc si on met en arrêt de travail un patient, il faut remplir un document pour l'assurance de l'auto, un autre pour la maison, un autre pour l'assurance invalidité, etc., et ce, par patient et par congé. Chaque compagnie d'assurances demande des documents différents. On peut ajouter que beaucoup de spécialistes ne remplissent pas ces documents, donc c'est aux médecins de famille à le faire et bien souvent on ne connaît pas les réponses aux questions. »

Selon une étude du Collège des médecins de famille de l'Ontario, les médecins de famille de la province consacrent en moyenne 19 heures par semaine aux tâches administratives.

L'Association médicale canadienne estime que la simplification et même l'élimination de certains processus administratifs permettraient de désengorger le système.

Avenir incertain

Selon certains médecins de l'Association médicale de l'Ontario, si on estime que les choses vont mal en ce moment, attendez encore deux ou trois ans, plus personne ne voudra se diriger vers cette branche de la médecine.

À l'heure actuelle, 60 % de la population de Hearst-région fait partie des 2,2 millions d'Ontariens n'ayant pas accès à un médecin de famille, selon le Collège des médecins de famille de l'Ontario; ce chiffre pourrait grimper à quatre-millions avant 2026.

Salaire

Du côté salarial, la rémunération n'est pas comparable aux salaires des spécialistes. Les médecins ne recevraient pas un salaire à la hauteur de l'inflation. Il faut préciser qu'ils doivent payer ses infirmières, son personnel de soutien, les frais de bureaux et les frais associés à l'équipement médical.

Selon un sondage du Collège des médecins de famille de l'Ontario, 65 % des médecins de famille ont déclaré qu'ils envisageaient de quitter leur pratique ou de changer de domaine de la santé au cours des cinq prochaines années.



Glace mince

ATTENTION !

Les conditions du couvert de glace, de la neige et de l'eau changent près des barrages.

VÉRIFIEZ QUE LA GLACE EST SÛRE AVANT DE VOUS Y AVENTURER.



Evolugen

1.877.986.4364

ontario.info@evolugen.com
evolugen.com/fr/securite



Isabelle Lapierre

Agente hypothécaire, Niveau 2

Licence #M21001434

705 372-8079

isabelle@keyequity.ca

Achat - Transfert - Refinancement



Le Nord vous tient au courant de ce qui se passe dans votre communauté !



ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Manon Longval, ventes
vente@hearstmedias.ca

Lignes agates marketing, ventes nationales
anne@lignesagates.com 1 866 411-7487

Renée-Pier Fontaine, journaliste
rpfontaine@hearstmedias.ca

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com

Maurice Lepage, graphiste
pub@hearstmedias.ca

Karine Vallée, réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Anouck Guay, webmestre
web@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseuse bénévole

Claudine Locqueville, chroniqueuse

Serge Morissette, chroniqueur

Marc Bédard, chroniqueur

Site Web : lejournallenord.com

Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011

Le Nord est géré par les Médias de l'épINETTE noire



Les Médias de l'épINETTE noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio C'INN 91.1 et leurs plateformes Web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président

Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente

Lise Camiré Laflamme, trésorière

Paul Baril, administrateur

Vicky Baillargeon, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.

Il est passé aux mains des Médias de

l'épINETTE noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805



Canada

L'avenir de l'Ukraine, c'est l'avenir de l'Europe

Après plus de deux ans de guerre, d'atrocités et d'occupation en Ukraine, l'intérêt porté par la communauté internationale envers ce conflit s'est étioilé. On semble en avoir oublié les conséquences économiques, géopolitiques et, avant tout, humaines. Mais voilà que le président français Emmanuel Macron est revenu rappeler une évidence à tout le monde : il s'agit d'une guerre qui pourrait entraîner toute l'Europe dans un long conflit.

La sortie décriée du président français

Le président Macron a brisé un tabou le 26 février en affirmant que des troupes occidentales pourraient un jour être envoyées en Ukraine, car « en dynamique, rien ne doit être exclu. Nous ferons tout ce qu'il faut pour que la Russie ne puisse pas gagner cette guerre ». Dès le lendemain, tous les alliés occidentaux sont montés au créneau pour dire qu'il n'en était absolument pas question. Le Canada, par exemple, par la voix de son ministre de la Défense, Bill Blair, a signalé que cela n'était pas dans ses intentions.

On savait de toute façon que le Canada n'avait pas l'intention de faire grand-chose sur le plan militaire, comme le montre le fait que le pays n'a livré que la moitié de ce qu'il a promis comme aide militaire à l'Ukraine.

Cette joute rhétorique à laquelle se sont livrés les dirigeants occidentaux pour marquer très maladroitement l'entrée dans une troisième année de guerre nous révèle encore une fois le manque de profondeur et de connaissances de l'histoire de nos dirigeants.

Des parallèles du passé importants à saisir

Pour qui connaît son histoire, le parallèle est immanquable : ne pas appuyer réellement l'Ukraine comme les Occidentaux le font aujourd'hui est l'équivalent de choisir l'abandon de la Tchécoslovaquie en 1938. D'ailleurs, ce qui est fascinant, c'est que les discours sont les mêmes.

Par exemple, les pseudo-intellectuels qui défilent sur les réseaux sociaux et les chaînes d'information en continu ne cessent de raconter que « l'invasion russe n'était que défensive, que l'Ukraine l'a bien cherché et que, finalement, c'est de sa faute (et celle de Washington). Elle n'avait qu'à pas vouloir s'arrimer à l'Ouest ».

En d'autres termes, ces personnes confondent l'explication et la justification. Comme politologue, j'ai souvent dit et écrit que l'élargissement à l'est de l'OTAN était une erreur, mais pour moi, cela n'a jamais justifié l'invasion russe de l'Ukraine. Invasion que je n'avais absolument pas envisagée par ailleurs.

Parallèle 1 : C'est comme si vous justifiez les actions d'Hitler parce que le Traité de Versailles était trop injuste et trop dur envers l'Allemagne (ce qui est un fait et non une justification).

Parallèle 2 : Les accords de Munich. En fin de compte, les sorties outrées des dirigeants occidentaux le 27 février 2024 contre les propos de Macron signifient que, pour eux, il n'y a pas de ligne rouge quant à ce que Poutine peut faire en Ukraine.

Ils disent : Jamais de troupes au sol. Jamais si Kiev était rasée par des bombardements aériens massifs ? Jamais si les Russes installaient des camps de concentration (après tout il y a déjà un génocide en cours avec le transfert forcé de milliers d'enfants ukrainiens) ? Jamais s'il ne restait que Lviv encerclée à résister ? Jamais ? Ils ont déjà abandonné l'Ukraine et ils espèrent que Poutine s'arrête là.

Comme en 1938, les dirigeants européens avaient scellé les accords de Munich avec Hitler et Mussolini

en se disant qu'Hitler s'arrêterait après l'obtention des Sudètes. La France, qui avait pourtant un traité d'alliance avec la Tchécoslovaquie, avait choisi la voie du déshonneur.

Il faut souligner le courage, mais aussi, et surtout la cohérence, d'Emmanuel Macron qui, après avoir signé un accord de sécurité avec l'Ukraine, en tire les conséquences qui s'imposent.

Que vaut d'ailleurs l'accord bilatéral de sécurité signé en grande pompe par notre premier ministre et le président Zelensky si, quand l'Ukraine est envahie, nous ne sommes même pas capables d'envoyer les vêtements et le matériel d'hiver promis en octobre 2023 ?

L'urgence d'agir, vraiment

Les lecteurs auront vu venir le parallèle 3. Tout comme Hitler ne s'est pas arrêté aux Sudètes, Poutine ne s'arrêtera pas à l'Ukraine. Les mêmes qui justifient l'invasion de l'Ukraine diront que « mais si, Poutine n'est pas Hitler, c'est différent ».

Mais même si on ne peut être certains des intentions du maître du Kremlin, veut-on prendre un risque ou lui envoyer un message clair ? Peut-on tirer une fois encore les leçons du passé ?

Moscou est engagé dans un processus de reconstruction de l'Empire en se servant de la présence de minorités russophones pour justifier l'agression. Par conséquent, on peut fortement présumer que la Moldavie et les pays baltes seront les prochains sur la liste.

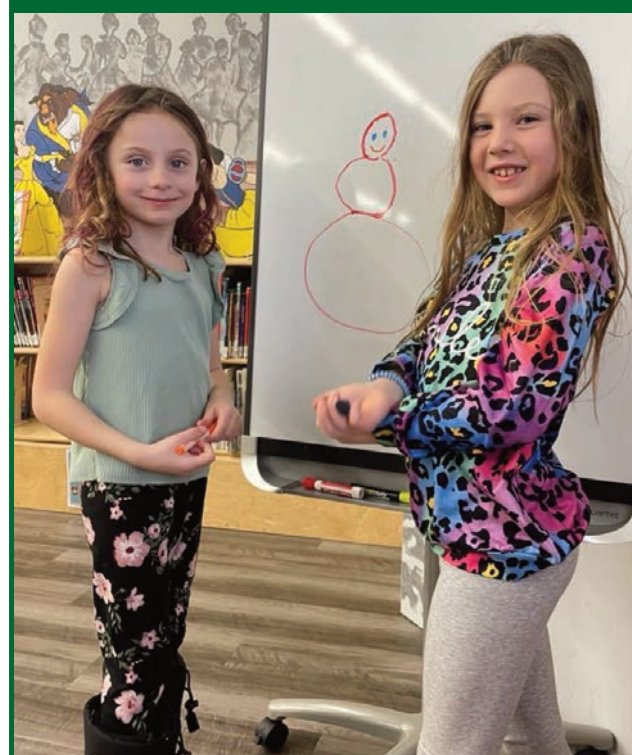
Il est urgent que l'Europe se réarme, de même que le Canada, car le monde a changé. Le retour de la guerre est bien là. Les dictatures investissent dans leur arsenal. La démocratie est en danger.

La perspective d'un parlement européen où l'extrême droite sera une force de premier plan en juin prochain, tout comme celle de la réélection de Donald Trump aux États-Unis, ne feront qu'accélérer ces processus déjà en cours dans le monde.

Ne faisons pas l'autruche. Soyons réalistes et courageux.

Auréli Lacassagne,
chroniqueuse – Francopresse

SOURIRE DE LA SEMAINE



Voyage humanitaire de l'ÉSCH

Par Renée-Pier Fontaine – IJL – Réseau.Presse – Journal Le Nord

Depuis plusieurs années, un groupe d'élèves et d'enseignants de l'École secondaire catholique de Hearst organisent des levées de fonds et amassent des objets pour amener en République dominicaine lors d'un voyage humanitaire.

Au total, 18 élèves mettront le cap sur l'île caraïbienne qui partage une frontière avec Haïti. Ils seront accompagnés de quelques membres du corps professoral et d'un habitué des voyages humanitaires scolaires, M. Angelo Paquette de Cochrane, dû à l'absence de Patrice Forgues cette année.

L'enseignante Renée McDonald en sera à son deuxième voyage et elle affirme que M. Paquette a fait plus de 20 voyages et que son expérience sera très bénéfique pour le groupe de Hearst. Le grand départ se fera le 17 mai, vers la Mission Esperanza de

sœur Maude.

Le groupe de missionnaires fera assurément des visites dans les bateys de travailleurs provenant d'Haïti, c'est-à-dire dans les champs de canne à sucre, et dans des écoles. Stéphanie Lemieux, agente en pastorale de l'ÉSCH, expliquait que l'itinéraire n'est pas encore déterminé à 100 %, mais les organisateurs ont quand même une bonne idée de ce qu'ils veulent faire là-bas.

Mme McDonald dit que lorsqu'ils iront visiter les bateys, des petits paquets seront distribués aux familles. « Il va y avoir de la farine, des bines, du riz, des craquelins, de l'huile, des biscuits, des petites choses comme cela que nous mettrons dans des sacs. Les produits sont achetés là-bas d'avance, nous donnons notre commande en disant le nombre de personnes que nous allons visiter.

Nous envoyons l'argent et tout est acheté à l'avance. D'ici, nous devons amener des petits sacs Ziplock pour transférer les aliments obtenus en vrac en portions plus petites. »

Les 24 voyageurs rempliront une grosse valise par personne d'items qui ont été donnés par la communauté afin d'aider les familles. Les valises resteront là-bas. Ils doivent donc se préparer un petit bagage à main avec leurs effets personnels et leurs vêtements pour le voyage. « On encourage aussi les jeunes à laisser là-bas les vêtements qu'ils ont portés durant le voyage. Nous avons fait le tour de nos familles pour des dons d'items », mentionne l'enseignante.

Mme Lemieux poursuit en disant que la paroisse leur a donné beaucoup de choses et les responsables doivent maintenant dresser un inventaire de ce qu'elles ont pour

être plus en mesure de demander des choses précises à la population. « Le groupe de Cochrane passera avant nous, donc ils pourront nous dire ce qui manque ou ce qui serait une bonne idée d'amener. »

La liste est diversifiée, voici ce que le groupe aimerait recevoir comme dons : des articles de bébé comme du savon, des vêtements, chaussures et couvertures; des items pour faire du bricolage, notamment de la peinture, des crayons, livres à colorier, pinceaux, etc.; des sacs refermables en plastique de style Ziploc moyen et grand formats, produits hygiéniques, chemises à manches longues, casquettes, gants de travail. Finalement des médicaments, crèmes, pansements et médicaments pour bébés, par exemple.

Ontario en bref : FrancoQueer, déchets nucléaires et Ordre de la Pléiade

Par Steve Mc Innis

La Section de l'Ontario de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie a procédé à l'annonce des six récipiendaires de la médaille de l'Ordre de la Pléiade pour l'année 2024.

Les récipiendaires sont Ronald Bisson d'Ottawa, Lise E. Bourgeois de Russell, Melinda Marie Chartrand de St-Catharines, Claudette R. Gleeson de Thunder Bay, Abel Maxwell de Toronto et Denis Poirier de Brampton.

Rappelons que l'année dernière, deux personnalités de Hearst avaient été choisies, soit Claire Forcier et Donald Lemaire.

Les lauréats sont sélectionnés par un comité multipartite de parlementaires. Ils se sont différenciés par leurs contributions exceptionnelles envers la francophonie ontarienne.

Déchets nucléaires

Deux rapports de la Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) rendus publics ce mois-ci soutiennent que la gestion à long terme des déchets nucléaires par voie de dépôts géologiques en profondeur est sécuritaire.

Actuellement, la Société étudie deux sites potentiels, un dans le sud de l'Ontario et le deuxième entre la Première Nation de Wabigoon et le canton d'Ignace, dans le Nord-Ouest.

Ces nouveaux rapports constituent une mise à jour de rapports publiés en 2022, et comprennent des informations sur les activités

scientifiques.

Ils contiennent une multitude de données scientifiques concernant la stabilité géologique à long terme, les risques jugés peu élevés de contamination de l'eau et de l'environnement, ainsi que les spécificités du système de stockage et de transport des déchets nucléaires.

FrancoQueer

FrancoQueer lance un projet de sensibilisation aux enjeux 2SLGBTQIA+ dans les milieux scolaires de langue française en Ontario et recrute des bénévoles dans la province.

Le recrutement se veut sous forme de participation dans le cadre du nouveau projet Récits arc-en-ciel : témoignages de Livres humains 2SLGBTQIA+. L'initiative consiste à soutenir le respect et l'inclusion de la diversité affective, sexuelle et de genre dans les écoles secondaires franco-ontariennes par le moyen du témoignage comme outil de sensibilisation aux réalités vécues par les personnes 2SLGBTQIA+, à l'intersection de plusieurs identités comme les personnes 2SLGBTQIA+ autochtones, immigrantes, racialisées, handicapées ou en situation de handicap, etc.

L'organisme recrutera et formera une cohorte de 10 Livres humains, qui sont des personnes 2SLGBTQIA+ d'expérience, voire de sagesse, habiles en communication et porteuses d'un message de

respect et d'inclusion auprès des élèves des milieux scolaires francophones de l'Ontario. FrancoQueer assumera toutes les dépenses nécessaires à la préparation et à la livraison du projet, et offrira une compensation financière symbolique de 100 \$ à tous les participants ayant complété la formation avec succès.

Construire des prisons

Le premier ministre de l'Ontario aspire à construire davantage de prisons sur son territoire. Doug Ford a déclaré la semaine dernière qu'il construirait autant de prisons qu'il en faut afin de répondre aux problèmes de surpopulation dans les établissements correctionnels. Selon La Presse Canadienne, au 30 septembre 2023, une moyenne de 8889 personnes étaient détenues dans des prisons provinciales,

alors que la capacité maximale du réseau correctionnel est de 7848 personnes. Le taux d'occupation optimal du ministère du Solliciteur général était fixé à 85 % en 2018-2019, selon un rapport du bureau du vérificateur général de la province.

Doug Ford ne semble pas connaître les grands projets de son propre gouvernement, puisqu'un professeur agrégé au Département de criminologie de l'Université d'Ottawa a précisé que la province dépensera 490 millions de dollars pour la construction d'une nouvelle prison à Kemptville et 1,2 milliard de dollars pour un autre établissement à Thunder Bay.

AULAC CONSTRUCTION

- Construction résidentielle et commerciale
- Rénovations
- Contracteur général
- Fondations
- Toitures

POUR NOUS CONTACTER :
(705) 373-2733 | (705) 372-5444
constructionaulac@gmail.com



Pérennisation des programmes d'immigration dans les communautés rurales et francophones

Par Andréanne Joly - IJL - Réseau.Presse - Le Voyageur

Le programme fédéral pour attirer les nouveaux arrivants dans les communautés rurales du Nord est reconduit, et deviendra permanent. S'ajoutera un programme à l'intention des communautés francophones en milieu minoritaire. La Chambre de commerce de Sudbury et le maire de la Ville, Paul Lefebvre, fondent l'espoir de voir un plus grand nombre de travailleurs qualifiés s'installer dans le Nord afin de répondre à la demande du marché de l'emploi, en particulier de l'industrie minière.

Marc Miller, ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada (IRCC), était de passage dans la capitale du nickel le 6 mars afin d'annoncer que le Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales du Nord (PPICRN) deviendra permanent, mais passera d'abord par deux nouveaux programmes pilotes. Ces deux programmes — un à

l'intention des communautés rurales, l'autre au profit des communautés francophones — ressembleront à l'actuel programme pilote. « Nous allons en établir un nouveau qui reproduit le PPICRN et le déployer dans un plus grand nombre de collectivités pendant que nous le rendons permanent », a expliqué le ministre en conférence de presse. Le nombre de villes participantes demeure à déterminer.

Comme le PPICRN, ces programmes se veulent une voie vers la résidence permanente dans un contexte d'immigration économique dans une communauté rurale ou du Nord. Ils s'adressent aux travailleurs qualifiés venus trouver un emploi et remédier aux pénuries de main-d'œuvre critiques comme dans les soins de santé, l'hébergement et la restauration, le commerce de détail, la fabrication et les services scientifiques et techniques.

Dès l'automne

Le nouveau Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et le Programme pilote d'immigration dans les communautés francophones seront lancés à l'automne.

Ceux-ci pourront doubler le nombre de personnes participantes, a voulu faire valoir le ministre, « en particulier si elles parlent français et veulent faire partie des communautés rurales ».

Au nombre du programme rural du Nord s'ajouteront les nouveaux arrivants francophones, qui auront le double avantage de pallier le manque de main-d'œuvre et d'aider à rétablir le nombre de francophones dans les collectivités en situation minoritaire. « Pour le volet francophone, on rajoute 2750 places possibles pour des communautés francophones accueillantes en dehors du Québec, a ajouté Marc Miller. Bien évidemment,

Sudbury serait un candidat idéal. » Paul Lefebvre, maire du Grand Sudbury, a hâte de connaître les détails. « Je suis très curieux de la filiale francophone — si tu me dis qu'on a doublé ça, est-ce qu'on a 500 pour le programme rural plus 500 pour les francophones? Ça serait idéal », croit-il. Optimiste, il ajoute : « Puis on va doubler ça encore une fois. C'est la vision, parce qu'on a besoin du monde. » Le Sudburois a insisté sur les besoins du secteur minier, soit des neuf mines en activité sur le territoire de Sudbury, et sur l'extraction d'or près de Gogama, de Cochrane et à Malartic. « Nous avons besoin de personnes pour occuper ces emplois. »

Aux communautés de jouer

Sudbury s'inscrit parmi les « villes accueillantes » sélectionnées pour mener à terme le premier pilote, mais devra présenter une demande pour participer aux nouveaux programmes. Dès le printemps, les communautés du pays seront invitées à le faire.

Le ministre estime qu'il faudra plusieurs mois, de 12 à 18, avant d'en venir à un programme permanent. « Je pense que nous devons raffiner certains éléments de ce programme à la lumière de ce que nous avons appris avec les communautés hôtes », a admis Marc Miller en conférence de presse.

Les programmes renouvelés devraient notamment mieux aligner les besoins des collectivités avec les travailleurs étrangers. « On veut clarifier certaines choses au niveau politique : qui a la responsabilité de sélectionner des individus en particulier ou de sélectionner des emplois, des secteurs où les gens devraient être dirigés? ».

Le processus mis en place jusqu'alors a été expliqué par le ministre Miller en conférence de presse. « Chaque communauté participante a identifié ses besoins en main-d'œuvre par l'intermédiaire de son organisation locale de développement économique et nous indique les domaines dans lesquels elle a le plus besoin de travailleurs. Les candidats qualifiés pour occuper ces postes et qui voulaient vivre dans l'une des 11 communautés pouvaient alors utiliser le programme pour obtenir la résidence permanente. »

**La Journée internationale de la Francophonie
20 mars**

La francophonie, c'est ma force!



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

800 465-9984
cscdgr.education



L'éducation en français à l'épreuve du pouvoir et du multiculturalisme

Marine Ernoult – Francopresse

Lors d'un colloque organisé à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse, le 9 mars, des chercheurs ont évoqué les défis que représente la diversité ethnoculturelle pour l'éducation francophone en milieu minoritaire. Ils sont aussi revenus sur la lutte pour l'instruction en français en Ontario.

Sous le thème « Échanges et appartenances en espaces francophones », le colloque a réuni de jeunes chercheurs du Canada, des États-Unis et du Maroc.

Quels que soient les enjeux qui traversent les communautés francophones en situation minoritaire au Canada, elles sont souvent « morcelées » et n'affichent pas toujours une unité « solide », estime Sara El Zoghbi, doctorante en éducation en justice sociale à l'Université de Toronto.

À mesure que ces communautés se diversifient, avec de nouveaux arrivants venus du monde entier, « des malentendus et des conflits culturels » apparaissent, en particulier dans le domaine de l'éducation. Les écoles francophones hors Québec abritent une multitude de réalités culturelles auxquelles les enseignants doivent continuellement s'adapter. Le français est la deuxième, voire parfois la troisième ou la quatrième langue d'un nombre grandissant d'élèves. « C'est comme si tout le monde avait des lunettes et des écouteurs. Notre langue et notre culture influencent notre perception du monde et de la réalité, explique Sara El Zoghbi. Il faut prendre conscience de ces biais et de ces stéréotypes pour savoir d'où ils viennent et les déconstruire. »

Changer la perception de la francophonie

Les pratiques et les sujets abordés dans les salles de classe canadiennes peuvent être jugés inacceptables par des parents fraîchement débarqués de l'autre bout du monde, dont les référents culturels sont aux antipodes.

De même, à cause de ces différences, les relations entre le corps professoral et les familles peuvent se crispier, car « ce qu'un parent va entendre n'est pas nécessairement ce que l'enseignant lui a dit, la manière dont il va le comprendre n'est pas nécessairement la bonne », détaille Sara El Zoghbi. « J'ai réalisé qu'il y a avait énormément de travail à faire au niveau de la perception de la francophonie et de sa diversité », commente celle

qui a été enseignante dans des écoles françaises au Liban.

« Supprimer la hiérarchie entre les francophonies »

« On ne doit pas oublier que la francophonie est un espace ouvert, fait aussi de traditions orales, capables de valoriser pareillement la langue française », ajoute Anouar Akki, doctorant en littérature française, francophone et comparée à la Faculté des Langues, des Lettres et des Arts de Kenitra, au Maroc.

Aux yeux de Sara El Zoghbi, d'un côté, les curriculums canadiens ne sont pas assez adaptés aux élèves, de l'autre, les enseignants arrivant de l'étranger ne sont pas assez formés. Ils connaissent mal les programmes et doivent effectuer des recherches supplémentaires, « seuls, dans leur coin [...] laissant une place énorme à l'erreur ».

La chercheuse appelle ainsi à les former plus efficacement à la diversité culturelle et au multilinguisme. Elle parle de leur apprendre à mettre en valeur l'identité culturelle et la langue d'origine de leurs élèves.

« Nous devons harmoniser les pratiques et supprimer les relations de pouvoir et la hiérarchie entre les francophonies. Les différents espaces francophones doivent se reconnaître à égalité », insiste Sara El Zoghbi.

Démonstrations d'unité des Franco-Ontariens

De leur côté, les Franco-Ontariens ont su très tôt unir leurs forces pour défendre l'enseignement dans leur langue maternelle. « L'éducation en français en Ontario a toujours été une question de lutte », affirme Johnslly Ira, stagiaire à l'Observatoire Nord-Sud de l'Université Sainte-Anne, en Nouvelle-Écosse.

L'étudiant évoque le combat mené contre le Règlement 17 du ministère ontarien de l'Éducation. Adopté en 1912, il interdisait déjà

l'enseignement du français après la 2^e année du primaire et comme langue de communication dans les écoles bilingues des réseaux publics et séparés.

Il revient surtout sur la mobilisation plus récente des Franco-Ontariens en faveur de l'ouverture d'une université de langue française. Si la province compte 19 universités, aucune université indépendante n'était exclusivement francophone avant 2021.

« Pendant des décennies, la demande des francophones n'a pas été prise en compte, car cela coûtait moins cher de financer des programmes en français dans des universités bilingues », relève Johnslly Ira.

En Ontario, neuf établissements postsecondaires sont bilingues, comme l'Université Laurentienne et celle d'Ottawa.

« Au-delà de la volonté de desservir la population de langue française, ces deux universités ont privilégié la voie du bilinguisme institutionnel pour s'assurer des subventions du gouvernement provincial », observe Johnslly Ira. Mais ce modèle du bilinguisme ne convainc pas les Franco-Ontariens, à cause du « risque trop élevé d'anglicisation » et parce qu'il « n'est pas adapté à leurs besoins », détaille celui qui est titulaire d'un baccalauréat en psychologie de l'Université d'État d'Haïti.

« Les francophones montent aux barricades »

Le travail de longue haleine des Franco-Ontariens finit par payer.

En 2017, ils obtiennent de la province le financement de l'Université de l'Ontario français (UOF).

Quelques mois plus tard, à la stupeur générale, le gouvernement progressiste-conservateur de Doug Ford fait brusquement marche arrière. « Les francophones montent aux barricades pour résister à la décision de Ford », résume Johnslly Ira. Près de 40 manifestations ont lieu à travers la province pour réclamer le rétablissement de l'UOF.

La mobilisation porte ses fruits. En janvier 2020, les gouvernements fédéraux et provinciaux signent une entente de financement de 128 millions de dollars qui sauve l'université.

Johnslly Ira explique que la lutte pour l'UOF s'inspire du mouvement de contestation de 1997 contre la fermeture de l'hôpital Monfort, le seul à offrir des services entièrement en français en Ontario.

À l'époque, grâce à une mobilisation sans précédent, les Franco-Ontariens obtiennent gain de cause devant les tribunaux et sauvent l'hôpital.

« Cette victoire a laissé un socle inébranlable pour d'autres mouvements de contestation, analyse John C. Kina. Elle a apporté une contribution centrale à la manière de penser les revendications pour que les minorités francophones aient leurs propres institutions. »





Cahier spécial Journée internationale de la Francophonie

L'avenir francophone passe par l'éducation tout au long de la vie

Par Eya Ben Nejm – Francopresse

Lors du premier Sommet national sur l'apprentissage pour la francophonie canadienne, près de 300 participants se sont engagés à assurer l'apprentissage tout au long de la vie des francophones en milieu minoritaire, pour lutter contre les inégalités et assurer la survie de la langue.

Du 4 au 6 mars, le Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences (RESDAC) a accueilli des établissements éducatifs, des organismes communautaires et des institutions gouvernementales au Centre national des Arts d'Ottawa. Ils ont participé à des tables rondes, des panels et diverses discussions sur l'apprentissage tout au long de sa vie.

Dans une déclaration finale, les signataires « s'engagent à inscrire

l'apprentissage tout au long de la vie et le développement des compétences dans leur démarche d'épanouissement personnel, tout en contribuant à transformer leur milieu de travail en organisation apprenante et leur milieu de vie en communautés apprenantes ».

Risque de marginalisation

« Ne pas permettre une éducation équitable, cet accès équitable à l'éducation, menace essentiellement la cohésion sociale », prévient Yves-Gérard Méhou-Loko, le secrétaire général de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

Selon lui, il est nécessaire de nos jours de comprendre le fonctionnement de la société.

Il y a « des éléments dont nous avons besoin pour être en mesure de nous émanciper en tant que personnes dans le Canada du XXI^e siècle », comme connaître le fonctionnement d'une démocratie et les bases de la gestion financière, a-t-il ajouté.

François Larocque, professeur de droit à l'Université d'Ottawa et titulaire de la chaire de recherche en droit et enjeux linguistiques, encourage quant à lui les gens à prendre connaissance de leurs droits pour pouvoir « jouer pleinement des avantages de la citoyenneté ». Notamment les droits de nature civique et politique, comme « le droit de vote, le droit de mobilité, le droit à l'égalité, le droit à la vie, la sécurité de la personne », énumère-t-il.

Pour M. Méhou-Loko, il est important de posséder ces éléments pour saisir les subtilités et mieux comprendre le monde qui nous entoure, afin d'éviter de participer à la propagation

de la désinformation.

La communauté, une source d'apprentissage

La déclaration finale du Sommet mentionne aussi qu'il est attendu du gouvernement qu'il s'engage à renforcer l'apprentissage des francophones en situation minoritaire, ce qui est inscrit dans la nouvelle Loi sur les langues officielles

Pour Josée Vaillancourt, directrice générale de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), la modernisation de la Loi sur les langues officielles « est une grande victoire pour le réseau jeunesse, parce que ça vient ajouter une légitimité, une reconnaissance au rôle que l'on joue dans le développement des compétences chez les jeunes ».

Le réservoir du savoir ne se remplit pas seulement dans une cour d'école ou au sein d'un amphithéâtre, les personnes continuent d'apprendre en dehors de l'école, comme dans les activités communautaires, les échanges et les expériences gagnées tout au long de sa vie, a rappelé la directrice.

Par exemple, travailler avec les jeunes lui a permis d'apprendre des informations qu'elles ignoraient, témoigne-t-elle.

D'ailleurs, les personnes âgées sont aussi appelées à continuer à développer leurs connaissances, indique Yves-Gérard Méhou-Loko. « Ça leur permet de maintenir des capacités cognitives, par exemple en réduisant certains éléments de vieillissement et en restant actif au sein de sa communauté aussi », précise-t-il.

Mais pour atteindre ces objectifs et encourager les francophones, il est primordial de répondre à leurs besoins en offrant des structures

adaptées et en mettant en place des occasions d'apprentissages, a indiqué lors du Sommet Valérie Morand, directrice générale de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF).

Encourager un accès équitable à l'éducation

Mais avant d'en arriver à l'éducation informelle, il faut passer par les écoles. La déclaration met justement en lumière l'importance d'offrir un apprentissage de qualité et d'assurer la vitalité de l'identité francophone pour répondre à la crise éducative dans le milieu francophone minoritaire.

Yves-Gérard Méhou-Loko considère « inadmissible aujourd'hui de [pouvoir encore] parler d'un accès équitable et inclusif à l'éducation ». Les difficultés d'accès à l'éducation en français persistent pour les jeunes francophones en milieu minoritaire. « Dans la grande région de Toronto, nous avons des enfants francophones qui font une heure d'autobus quotidiennement pour pouvoir aller à l'école », déplore le secrétaire général.

« Si les écoles [francophones] sont trop loin, c'est dissuasif, on va choisir l'école de quartier », indique Valérie Morand.

En conséquence, plusieurs jeunes peuvent être désintéressés, détachés et décrocher, énumère Yves-Gérard Méhou-Loko.

Pour permettre l'épanouissement des jeunes francophones dans le cadre scolaire, dit formel, il faut commencer par assurer un nombre de places suffisant dans les services en petite enfance, installer des écoles francophones à proximité et offrir de meilleures infrastructures, soutient Valérie Morand.

Maison Renaissance est fière d'être un centre entièrement dédié aux francophones de la province ayant des problèmes liés à la consommation de drogues, d'alcool ou de médicaments.

À tous les francophones, nous souhaitons une belle Journée de la Francophonie.



Maison Renaissance
924, rue Hallé • Hearst ON
705 362-4289
www.maisonrenaissance.ca
info@maisonrenaissance.ca
Sans frais : 1 800 766-0657

Célébrons tous ensemble, C'EST LA SAINT-PATRICK!



La fête de la Saint-Patrick souligne la vie de saint Patrick, un missionnaire qui a travaillé en Irlande et qui serait décédé le 17 mars de l'an 461. Saint Patrick a joué un rôle important dans la conversion au christianisme des habitants de l'Irlande. Ainsi, il est reconnu comme le saint patron de l'Irlande. Mais au-delà de cette histoire, la fête de la Saint-Patrick est le moment de souligner la culture irlandaise, son histoire et ses traditions.

La fête de tous les Irlandais

Le 17 mars, on célèbre la culture irlandaise un peu partout dans le monde, tant en Irlande qu'au Canada, aux États-Unis, en Corée du Sud ou en Argentine. Ces événements festifs sont généralement bien arrosés et ornés de vert. C'est à Dublin, en Irlande, que l'on peut vivre le plus grand défilé de la Saint-Patrick. Ce défilé ponctue un festival d'une durée de cinq jours et il réunit chaque année plus d'un demi-million de personnes. En Amérique, c'est en 1737, à Boston que l'on a célébré la Saint-Patrick pour la première fois. Depuis, c'est en Amérique du Nord que l'on retrouve les défilés les

plus divertissants et les plus rassembleurs. Partout, dans les pubs et restaurants, la culture irlandaise est à l'honneur et l'on offre de nombreuses bières colorées de vert. C'est certainement à New York que se tient le plus grand défilé de la Saint-Patrick de ce côté-ci de l'Atlantique. Plus de deux-millions de fêtards se rassemblent sur la 5^e Avenue, d'où s'élèvent les flamboyantes tours du sanctuaire, construites au XIX^e siècle. L'évènement se tient depuis 1762, lorsque les premiers soldats irlandais ont foulé les trottoirs de la ville, un 17 mars.

C'est la journée mondiale de la
Saint-Patrick!

À tous les Irlandais d'origine de la région, dont la famille de notre directeur général, Steve Mc Innis, bonne journée!

CINN911

À nos nombreux membres de descendance irlandaise : bonne journée !
To our many members of irish descendance, have a good day!

MARCH 17 MARS

Légion **Legion**

Filiale 173 BR. 173

Legion

16 MARS - MARCH 16TH

SOIRÉE DE DANSE
DANCE NIGHT
SUZY Q SOUNDS

Portez du vert ! Prix à gagner !
Wear green or you will be pinched !
Prizes to be won !

Les portes ouvrent à 19 h 30
Doors open at 7:30 PM

15 \$ par personne
per person

1131 RUE FRONT STREET - HEARST

INSPECTION

Inspection des calendriers de travail annuels 2024-2025 pour les Forêts White River, Nagagami et Missinaibi

Les calendriers de travail annuels du 1^{er} avril 2024 au 31 mars 2025 pour les forêts **White River**, **Nagagami** et **Missinaibi** sont accessibles par voie électronique au public. Si vous souhaitez les consulter, veuillez communiquer avec les bureaux des **entreprises forestières mentionnées ci-dessous** pendant les heures normales d'ouverture. Vous pouvez aussi les consulter sur le Portail d'information sur les richesses naturelles, au nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr, à partir du **15 mars 2024** et pendant toute la durée du plan annuel des travaux forestiers, c'est-à-dire douze mois.

Travaux d'aménagement forestier prévus

Le plan annuel des travaux forestiers décrit les travaux d'aménagement forestier tels que la construction, l'entretien et la mise hors service de routes, les carrières d'agrégats pour routes forestières, le prélèvement d'arbres, la préparation de terrains, la plantation d'arbres et les soins sylvicoles, qui sont prévus dans la forêt durant la période de 12 mois.

Plantation d'arbres et bois de chauffage

Les entreprises forestières sont responsables de la plantation d'arbres dans les forêts White River, Nagagami et Missinaibi. Veuillez communiquer avec les entreprises forestières (mentionnées ci-dessous) pour connaître les possibilités d'emploi comme planteur d'arbres.

Pour en savoir davantage sur les règles d'obtention de bois de chauffage à des fins personnelles, veuillez consulter la page ontario.ca/boisdesterresdeLaCouronne. Les personnes qui désirent ramasser du bois pour ensuite le vendre peuvent communiquer avec les entreprises forestières ci-dessous.

Renseignements supplémentaires

Pour de plus amples renseignements sur le calendrier de travail annuel, pour demander à rencontrer un employé du MRNF en ligne/en personne ou pour demander un sommaire du calendrier, veuillez communiquer avec l'employé du MRNF ci-dessous :

Forêts Missinaibi et Nagagami

Waurner Adema, F.P.I.

Ministère des Richesses naturelles et des Forêts
District de Chapleau-Wawa
48, chemin Mission
C.P. 1160
Wawa (Ontario) P0S 1K0
tél. : 705 992-5603
courriel : waurner.adema@ontario.ca

Forêt Nagagami

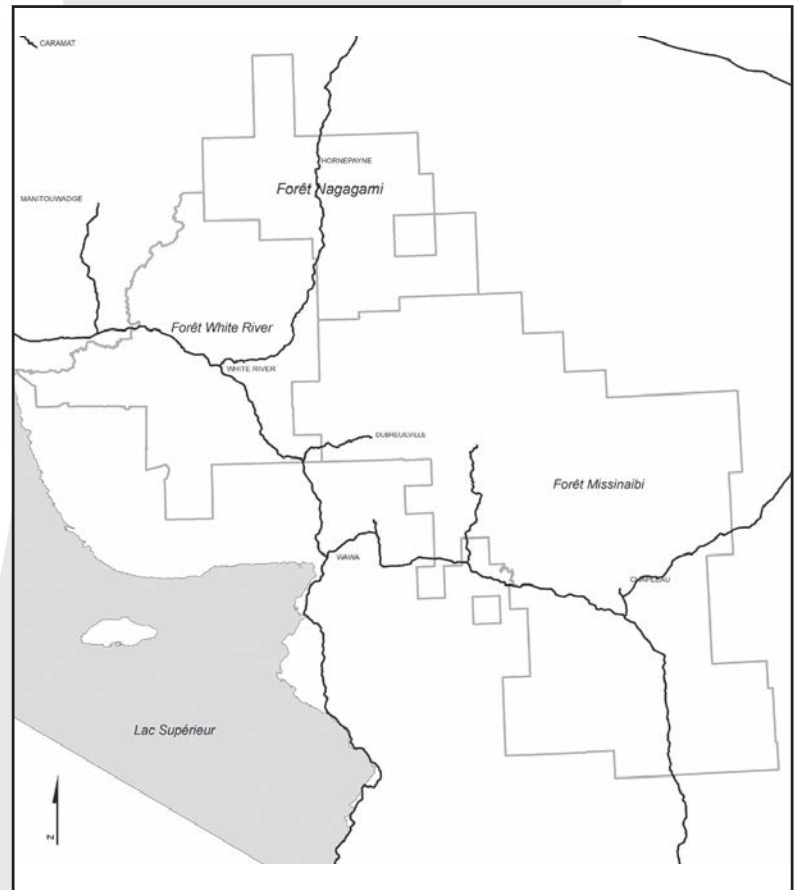
Taylor Hall, F.P.I.

First Resource Management Group
(agent de Hornepayne Lumber Limited Partnership)
78, rue Front
Hornepayne (Ontario) P0M 1Z0
tél. : 807 358-1819
courriel : taylor.hall@frmg.ca

Forêt Missinaibi

Krista Mayrand, F.P.I.

Produits forestiers GreenFirst
(agent de Missinaibi Forest Management Inc.)
175, chemin Planer
Chapleau (Ontario) P0M 1K0
tél. : 705 360-7564
courriel : krista.mayrand@greenfirst.ca



Forêt White River

Brianna Dumas, F.P.I.

Ministère des Richesses naturelles et des Forêts
District de North Bay
875, chemin Gormanville
North Bay (Ontario) P1B 8G3
tél. : 705 491-5875
courriel : brianna.dumas@ontario.ca

Alaina Vandervoort, F.P.I.

Société de gestion forestière Nawiinginiikiima
14, promenade Hemlo
C.P. 1479
Marathon (Ontario) P0T 2E0
tél. : 807 229-8118, poste 19
courriel : alaina.vandervoort@nfmforestry.ca

D'autres occasions de participer

Pour obtenir plus de renseignements sur la façon de participer à la planification de la gestion forestière et pour mieux comprendre les étapes de la consultation publique, veuillez consulter le lien suivant :

ontario.ca/gestionforestiere

Information in English: Waurner Adema at 705-992-5603 or waurner.adema@ontario.ca

Edith Dumont et le bonheur « qui va vivre ailleurs »

Par Émilie Gougeon-Pelletier - IJL – Réseau.Presse – Le Droit

Il fut une époque où Edith Dumont recevait des prix et des médailles pour ses contributions à sa communauté. Depuis qu'elle est devenue lieutenant-gouverneure de l'Ontario, c'est elle qui les décerne. Et parmi toutes ses nouvelles tâches essentielles au bon fonctionnement de la démocratie, c'est celle-là qui, à sa grande surprise, provoque en elle les plus vives émotions.

Lorsque *Le Droit* a rencontré Edith Dumont dans ses appartements à l'Assemblée législative de l'Ontario, elle s'appropriait quelques heures plus tard à donner la sanction royale à un projet de loi du gouvernement.

Ce serait la plume à la main, assise devant un pupitre en bois vernis sur lequel ont auparavant été déposés des milliers de documents législatifs, qu'elle allait exécuter ce geste protocolaire pour la troisième fois depuis son installation comme première lieutenant-gouverneure franco-ontarienne, le 14 novembre dernier.

Sa description de tâches comprend également l'assermentation des nouveaux ministres, et à l'approche des prochaines élections

provinciales, elle sera tenue de dissoudre la chambre.

Cet aspect constitutionnel de son poste symbolique, non partisan et non politique, elle le prend très au sérieux.

Nous lui avons demandé comment elle s'était sentie, la première fois qu'elle avait apposé sa signature sur un projet de loi pour en faire une loi officielle. « C'était un sentiment de responsabilité », a-t-elle répondu d'un ton solennel, à partir de son bureau.

L'art et la diversité

Dans cette pièce, les lieutenants-gouverneurs se succèdent depuis 1937 – lorsque la dernière résidence officielle du lieutenant-gouverneur de l'Ontario a fermé ses portes – et les œuvres d'art qu'ils ont apportées aussi.

Pour décorer son bureau, Edith Dumont a choisi des toiles « lumineuses » qui rappellent les saisons ottaviennes, y compris une peinture qui met en scène la glace du canal Rideau fourmillant de patineurs et une autre plus abstraite composée de conifères.

Même si quelque 450 kilomètres séparent la capitale fédérale de Toronto, la rareté de la neige et

l'absence d'un manteau blanc faisant briller le contact des rayons du soleil dans la ville-reine peuvent provoquer un certain ennui chez une personne originaire d'Ottawa, comme Edith Dumont.

Les hivers torontois des récentes années ont été « plutôt gris », a-t-elle remarqué.

C'est particulièrement le cas depuis 2020, concordant avec l'année où Mme Dumont a obtenu un mandat de trois ans à titre de vice-rectrice de l'Université de l'Ontario français, le plus récent emploi qu'elle a obtenu dans le domaine de l'éducation, où elle a œuvré pendant plus de 30 ans.

À travers sa suite, dont l'architecture est à l'image du style roman richardsonien du reste de l'Assemblée législative, la lieutenant-gouverneure nous montre aussi les multiples œuvres d'art autochtones qui décorent ses quatre coins.

Edith Dumont dit vouloir « garder vivante » la relation entre la province et les Premières Nations. C'est d'ailleurs l'un des legs qu'elle souhaite laisser à l'Ontario. « Mes prédécesseurs ont ouvert la porte, je veux garder ce dialogue ouvert.

Quand on est présent auprès des communautés des Premières Nations un peu partout en Ontario, c'est mettre de la lumière sur une partie de nos histoires, c'est mettre de la lumière sur les histoires des Premières Nations », mentionne-t-elle.

L'éducatrice souligne aussi sa joie d'être devenue la première Franco-Ontarienne à accéder au titre de lieutenant-gouverneur.

« Je pense que le fait d'être francophone vient marquer un moment important, en ce sens que ça dit qu'on a une province qui apprécie sa diversité, qui donne accès aux plus hautes fonctions à l'intérieur de ses institutions, avec la diversité avec laquelle on est en Ontario. »

Elle dit vouloir « apporter une continuité » à sa carrière en éducation en poursuivant son ambition de vivre « la proximité avec les gens », à faire la promotion de la diversité et de l'équité entre les hommes et les femmes.

« La femme a sa place dans le monde et il faut l'appuyer pour qu'elle puisse la prendre avec toute sa richesse », exprime-t-elle.

De nouvelles routes et autoroutes pour garder les gens sur la bonne voie.

Nous faisons rouler l'économie de l'Ontario en investissant 28 milliards de dollars dans des routes et autoroutes.

Ça se passe ici.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario



Le Régime canadien de soins dentaires est arrivé

La santé buccodentaire est essentielle à une bonne santé générale. Le Régime canadien de soins dentaires aidera des millions de Canadiens à accéder aux soins dentaires dont ils ont besoin.

Les inscriptions débutent en phases, **en commençant par les personnes âgées.** Le régime offrira une couverture à ceux qui :

- n'ont pas d'**assurance dentaire**
- ont un **revenu familial inférieur à 90 000 \$**

Découvrez si vous êtes admissible et quand s'inscrire au Canada.ca/Dentaire

**Régime
canadien de
soins dentaires**

Accessible. Abordable. Essentiel.



Canada

Scannez pour
voir notre
circulaire
numérique
complète



Independent
Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 14 AU MERCREDI 20 MARS 2024

SOLDE
RABAIS 2 \$ LB

2⁹⁹
lb

Filet de porc
6,59/kg
paquet cryovac (2)
20520970_KG

SOLDE
RABAIS 3 \$ LB

4⁹⁹
lb

Poitrines ou hauts de cuisse de poulet
sans os, sans peau
format familial
11,00 kg
20028450_KG/20182170_KG

SOLDE
RABAIS MINIMUM 1,50 \$

8⁹⁹

Saumon fumé variétés sélection-
nées 150 g ou
rouleaux de printemps
aux crevettes et
basilic thaï PC^{MD}
294 g
surgelées
20055009_EA/20950440_EA



4⁴⁹
lb

Boeuf haché
mi-maigre
format familial
9.90 kg
20055009_KG

CANADA

SOLDE
RABAIS 1 \$

3⁹⁹

10 LB
DU SAC

Pommes de terre Russet
Délices du Marché^{MC}
produit du Canada,
Canada no.1 grade
10 lb du sac
20601020001_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

2⁹⁹

Framboises
produit du Mexique ou
des E. U.
no. 1 grade
170 g
20055009_KG



Brian Michon : artiste depuis la tendre enfance

Par Anouck Guay

Pour plusieurs artistes, vivre de sa passion est le rêve et l'objectif ultime à atteindre dans leur vie professionnelle. Brian Michon, artiste peintre autochtone, peut se compter parmi eux, peignant à temps plein depuis les quatre ou cinq dernières années.

Âgé de 57 ans, il peint depuis plus de 40 ans, son art évoluant au fil du temps. Avant même d'adopter ce médium, il se souvient d'avoir eu un intérêt pour l'art étant très jeune, pratiquant son dessin à main levée dans ses cahiers.

Parcours

M. Michon sait maintenant peindre avec plusieurs types de peinture. Du haut de ses 17 ans, lorsqu'il a commencé à expérimenter avec les pincesaux sur toile, son premier médium fut l'aquarelle. Dans les années 90, il commence à expérimenter avec la peinture à l'huile. Il peut aussi peindre avec l'acrylique et la gouache.

Désirant faire des études supérieures, Brian se rend à Sault Ste. Marie pour étudier en art publicitaire et conception graphique, un programme de trois ans. Par la suite, il suit un programme de deux ans à l'Université d'Algoma, où il complète un baccalauréat en beaux-arts. Après avoir pris une pause de ses études pendant deux ans, il va à Toronto pour étudier en Digital Media Design durant une période de neuf mois à The International Academy of Design & Technology puis y reste quelques années.

Afin de se rapprocher de ses parents, l'artiste déménage

ensuite à Geraldton en 2013, où il réside encore.

Brian Michon a exposé ses œuvres à quelques reprises. Il a pris part à des expositions en partenariat avec d'autres artistes autochtones et il a eu son propre vernissage à la Galerie Artway de Brampton, d'une durée d'un mois. Depuis les huit dernières années, il prend part au Aboriginal Fine Arts and Craft Show à Thunder Bay, où il vend ses œuvres au public.

Inspiration

Trois artistes furent énumérés par le peintre, l'ayant inspiré au courant de sa vie : Ken Danby, peintre de réalisme; Robert Bateman, peintre naturaliste; et Norval Morrisseau, artiste autochtone ayant popularisé le style artistique Woodland.

Ces temps-ci, il aime bien étudier et admirer les œuvres abstraites, analysant l'union entre les différentes couleurs et formes des créations. Avant de s'intéresser aux œuvres abstraites, l'amoureux des arts avait un intérêt particulier pour la réalisation de portraits de personnes.

Chaque œuvre étant différente, il peut terminer une toile en une semaine et demie, mais il lui est aussi arrivé de pendre un an avant de finir un tableau, en y touchant de temps en temps.

Le virtuose du pinceau est fier d'avoir peint ses parents et entré le portrait dans le concours Le Prix Kingston, compétition à l'échelle nationale. Il a gagné une mention spéciale à la suite de sa participation au concours.

Vie personnelle

Brian a d'autres passions : il aime la musique et joue de la guitare. Il passe également du temps avec son groupe d'amis. Pendant l'été, il va à la plage et visite ses amis à leurs campements.

Les gens peuvent admirer son travail sur sa page Facebook intitulée Brian J Michon Art, dans divers marchés, ainsi qu'à la Bibliothèque de Thunder Bay, section Brodie Resource Library. Ce sont des œuvres qui rendent hommage et commémorent la résilience des survivants de l'école résidentielle St. Joseph.



Photos : Page Facebook personnelle de Brian Michon



Le Conseil
des Arts
de Hearst



Galerie 815



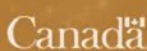
FRANCE POLIQUIN
— RÉTROSPECTIVE

21 mars - 3 mai 2024

Vernissage le jeudi 21 mars, de 17 h à 19 h.

conseildesartsdehearst.ca

705 362-4900



COMMENT SOUTENIR LES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE ?

1. ABONNEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE

2. ACHETEZ UN BILLET DE LOTO ÉPICERIE ET NEVADA

3. ÉCOUTEZ VOTRE RADIO CINN 91,1

4. LISEZ LE JOURNAL LE NORD EN LIGNE TOUS LES JEUDIS OU ACHETEZ-LE AU COUT DE 3 \$

5. PARTICIPEZ À NOS CONCOURS

6. DEVENEZ MEMBRE DES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE

7. JOUEZ AU RADIO BINGO AVEC VOS PROCHES

8. FAITES UN DON AU RADIOTHON

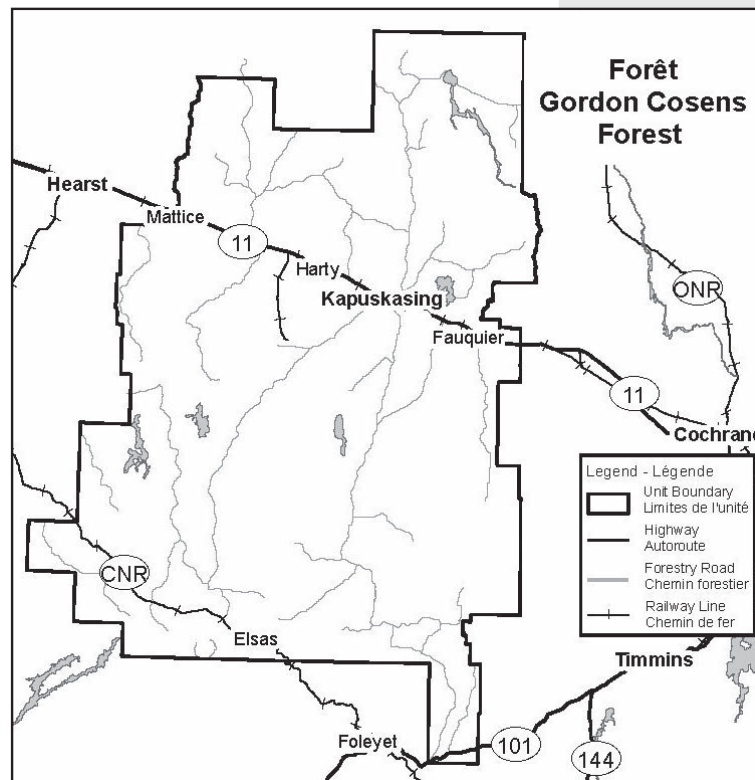
9. SUIVEZ NOTRE NOUVELLE PAGE FACEBOOK C'INN À HEARST ET PARTAGEZ NOS PUBLICATIONS



INSPECTION

Inspection du calendrier de travail annuel 2024-2025 pour la forêt Gordon Cosens

Le calendrier de travail annuel du 1^{er} avril 2024 au 31 mars 2025 pour la forêt Gordon Cosens est accessible au grand public en communiquant avec **Produits forestiers GreenFirst**, pendant les heures normales d'ouverture et sur le Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse <https://nrp.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> à partir du **14 mars 2024** et pour la durée d'un an du calendrier de travail annuel.



Travaux d'aménagement forestier prévus

Le calendrier de travail annuel décrit les travaux d'aménagement forestier tels que la construction, l'entretien et la mise hors service de routes, les carrières d'agrégats pour routes forestières, le prélèvement d'arbres, la préparation de terrains, la plantation d'arbres et les soins sylvicoles, qui sont prévus dans la forêt durant la période de 12 mois.

Plantation d'arbres et bois de chauffage

Produits forestiers GreenFirst est responsable de la plantation d'arbres dans la forêt Gordon Cosens. Veuillez communiquer avec l'entreprise forestière (inscrite plus bas) pour connaître les possibilités d'emploi comme planteur d'arbres.

Pour obtenir des renseignements sur les règles de collecte de bois de chauffage à des fins personnelles, veuillez consulter la page Web du ministère : ontario.ca/boisdesterresdelaCouronne. Les personnes qui désirent ramasser du bois pour ensuite le vendre peuvent communiquer avec l'entreprise forestière ci-dessous.

Renseignements supplémentaires

Pour de plus amples renseignements sur le calendrier de travail annuel, pour demander à rencontrer un employé du MRNF en ligne ou en personne ou pour demander un sommaire du calendrier, veuillez communiquer avec l'employé du MRNF ci-dessous :

Joshua Breau, F.P.I.
Forestier de secteur
Ministère des Richesses naturelles et des Forêts
122 Ch. Gouvernement
Kapuskasing (Ontario) P5N 2X8
tél: 705 960-3824
courriel: joshua.breau@ontario.ca

Darcy Ungar, F.P.I.
Forestier de secteur
Produits forestiers GreenFirst
1 Ch. Gouvernement
Kapuskasing (Ontario) P5N 2Y2
tél: 705 337-9417
courriel: darcy.ungar@greenfirst.ca

D'autres occasions de participer

Pour obtenir plus de renseignements sur la façon de participer à la planification de la gestion forestière et pour mieux comprendre les étapes de la consultation publique, veuillez consulter le lien suivant :

ontario.ca/gestionforestiere

Information in English : Joshua Breau at 705-960-3824.

C'EST LE MOIS DES CAMIONS !

Conduisez avec style pour le printemps !

Jusqu'à \$2000 en équipement
voir le concessionnaire pour plus de détails



Certaines restrictions s'appliquent

JUSQU'À

8000 \$

DE RABAIS

0%

UN FINANCEMENT POUVANT ALLER JUSQU'À

60

MOIS

VOIR LE CONCESSIONNAIRE POUR PLUS DE DÉTAILS

Contactez Jeremy ou Paulo
705-362-8001

www.expertchevroletbuickgmc.ca

IT'S TRUCK MONTH!

Drive in style for spring!

Up to \$2000 in equipment
see dealer for details



Some restrictions apply

UP TO

\$8000

REBATE

0%

FINANCING FOR UP TO

60

MONTHS

SEE DEALER FOR DETAILS

Contact Jeremy or Paulo
705-362-8001

www.expertchevroletbuickgmc.ca



OBTENEZ CE DONT VOUS AVEZ BESOIN MAINTENANT, PAYEZ SUR UNE PÉRIODE DE 24 MOIS.

Avec Paiement Sélect^{MC} Scotia. ♦



Scène



Banque Scotia

Viljo's



GE APPLIANCES
G.E. APPLIANCE CENTER

17 9e Rue,
Hearst ON
POL 1N0
362-4846

♦ S'applique aux achats admissibles seulement dans les magasins Home Hardware, Centre de rénovation Home, Centre de rénovation Home Hardware et Home Furniture au Canada, et en ligne sur le site homehardware.ca. Des conditions s'appliquent.

Allez voir notre collection complète au homefurniture.ca



Dans le temps comme dans le temps une chronique de Serge Morissette Les enfants de Trefflé et Marie-Anna Payeur vont aux framboises

Vivant en campagne dans les années 30, avec de grosses familles, des parents qui travaillent à longueur de journée pour survivre, peu de chemins, entourés par la forêt : toutes ces réalités offrent des défis continuels et vous pouvez être certains que Trefflé et Marie-Anna Payeur n'ont pas été épargnés. Après avoir perdu six enfants dans un feu de maison en 1928, et un autre à la maladie dans la même année (Odilon, le plus vieux, était le seul survivant), Marie-Anna et Trefflé ont eu huit autres enfants. L'histoire suivante se passe dans les années 30. Elle est racontée dans le livre *Des défricheurs parmi tant d'autres... mes parents*, de Marie-Paule Payeur-Gosselin.

« Ce matin-là, on décide d'aller ramasser des framboises. M. Picard, qui demeurait dans le camp à Pépère, nous avait dit qu'il y avait beaucoup de framboises pas loin du camp. Maman nous prépare un goûter et puis nous partons, René, Joseph, Marie-Laure, Marie-Paule, Émile et Léo. Les deux autres, Fernand et Rosaire, trop jeunes, sont restés à la maison. C'était entendu qu'on reviendrait pour le souper. On arrive là-bas, on dit quelques mots au monsieur pour ensuite se diriger vers les framboises. S'il y en avait déjà eu, elles étaient tombées parce qu'il y en avait presque plus. On en ramasse un peu, puis, comme il n'y en avait pas, René et Joseph se mettent à nous raconter que l'hiver précédent, grand-père leur avait montré à étendre des collets à lièvres. Les collets étaient restés sur place, ils pensaient les retrouver. En s'éloignant dans les vieux buchers, on ramassait des cocottes. Sans nous en rendre compte, nous nous éloignons toujours et quand nous avons décidé de retourner à la maison, nous avons réalisé soudain que nous étions égarés. Marche, marche, on arrive à la rivière. Cela aurait été un indice : la descendre. On ne se souvenait plus de rien. En désespoir de cause, Joe grimpa dans les arbres pour vérifier si on ne verrait pas la maison. René nous gardait courageux. Il avait sur lui un chapelet. Je me souviens, on s'agenouillait au pied d'un arbre, et on disait le chapelet. Il promettait que si on se retrouvait assez de bonne heure, on irait aux quarante heures. On continuait à marcher. La faim nous tenaillait. Puis on ne retrouvait toujours pas notre chemin, mais on demeurait ensemble. Émile et Léo étaient fatigués de marcher, donc René et Joseph les portaient sur leurs épaules, ou les tenaient l'un par les pieds et l'autre la tête. Tout ce temps-là, René nous encourageait en nous disant : « Si on ne parvient pas à se retrouver, papa en arrivant de son travail, va venir nous chercher. » Il nous gardait au beau fixe. Personne ne pleurait, mais nous étions très fatigués, épuisés, surtout les deux plus jeunes. On avait faim et soif et un peu peur des bêtes sauvages. Mais René et Joseph étaient toujours là pour nous remonter le moral. Marie-Laure avait perdu ses chaussures et avait les jambes et les pieds égratignés. Puis la noirceur survint, plus moyen de marcher. On trébuchait, on tombait. René nous dit : « Je vais arracher des branches de sapin et on va se faire un lit puis on va se coucher tranquille et je vous garantis que papa va venir nous chercher. » Il installe le lit, on se couche, il y avait de la mouche. Puis tout à coup, voilà la pluie qui commence à tomber. Il n'en fallait pas plus : on éclate en sanglots. On ne savait pas l'heure, on n'entendait rien, on trouvait que papa tardait.

À la maison, maman était très inquiète. Elle avait fait le train pour que papa puisse venir au plus vite à notre secours. Arrivé à la maison et mis au courant, tout de suite, il s'empresse de monter au camp et s'informe à M. Picard, qui lui dit que oui, il nous avait vus le matin, mais pas par la suite. Très inquiet, il se dirige vers la maison la plus proche. Il y avait



Debout en arrière, Marie-Anna, de g. à d. : Joseph, René, Odilon qui est accroupi portant sur ses épaules son petit frère Émile. A ses côtés, les jumelles, Marie-Paule à gauche et Marie-Laure à droite. À l'arrière, le jardin de Marie-Anna. On peut apercevoir la couche chaude, qui servait à « partir » les légumes, tôt au printemps.

Enfants Payeur - La photo provient du livre : *Des défricheurs parmi tant d'autres... mes parents* de Marie-Paule Payeur-Gosselin, Éditions Cantinales, 2008, pages 57-58

là, en plus de la famille, deux hommes qui prenaient un coup. Mon père leur raconte ce qui se passe et leur demande d'aller chercher du secours. Après bien des heures d'attente, à la noirceur, tout à coup, très loin, à peine perceptible, on entend la voix de notre père. Quel soulagement ! La première chose qu'il nous a demandée c'est : « Êtes-vous ensemble ? » Pour lui, sa grande peur était qu'on s'éparpille. Très heureux de nous savoir tous ensemble, il nous dit : « Ne bougez pas, de temps à autre je vais crier, je marche sur votre voix. »

Petit à petit sa voix se faisait de plus en plus proche, il se dirigeait sur nous avec sa lampe de poche. Arrivé à nous, on pouvait lire sur son visage l'inquiétude, la fatigue et la joie de nous retrouver. Le curé de notre paroisse, l'abbé Bissonnette, l'accompagnait. Il s'est empressé de crier. Cela n'a pas été trop long que tous les hommes sont arrivés, nous ont pris sur leurs épaules et nous ont sortis du bois. Plein d'autos nous attendaient au chemin pour nous ramener chez nous. Nous étions à cinq milles dans la forêt. Environ deux-cents personnes étaient venues à notre recherche. On est arrivés à minuit, où nous attendait une table bien garnie avec de la soupe chaude que maman, triste et inquiète, aidée de ses voisines, avait préparée. Après le départ des gens, papa a pris du vin, l'a fait chauffer et nous en a tous donné un peu pour nous empêcher, qu'il disait, d'avoir la grippe. On s'est endormis épuisés, mais contents d'être dans notre lit. Le lendemain matin, on avait mal partout, mais rien de plus.

Il faut que je vous dise que les années suivantes, c'était bien défendu aux enfants d'aller seuls aux fruitages. »

Si vous n'avez pas eu la chance de lire le livre de Marie-Paule Payeur-Gosselin *Des défricheurs parmi tant d'autres... mes parents* des Éditions Cantinales, je vous invite à ne pas le manquer.

RADIO BINGO

3000 \$\$\$ CINN911.com

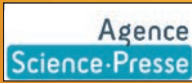


SAMEDI À 11 h

DES CARTES SONT MAINTENANT EN VENTE À :

HORNEPAYNE : HORNEPAYNE SERVICE CENTER - LONGLAC : WOODCREST CONFECTIONERY - GERALDTON : JOEL'S LIVE BAIT

Dune est-elle scientifiquement plausible? OUI ET NON



Par Pascal Lapointe

Des scientifiques passionnés de *Dune* n'avaient pas attendu les films pour se poser la grande question : est-ce qu'une planète comme Arrakis serait possible? Et les vers des sables, eux? *Le Détecteur de rumeurs* s'est penché sur leurs réponses.

L'origine du mythe

En 1965, l'auteur américain Frank Herbert publie *Dune*, qui deviendra le premier d'une série de romans situés dans un lointain futur, dans lequel l'humanité a conquis la galaxie. Mais ce qui distingue cette œuvre, et en fera une des plus marquantes de la science-fiction, c'est la profondeur du contexte : *Dune* jongle tout à la fois avec la politique, l'Histoire, la philosophie, la psychologie et la religion, en plus de l'écologie.

Au-delà des spéculations scientifiques propres à ce type de science-fiction —les vaisseaux spatiaux qui voyagent plus vite que la lumière, les pouvoirs psychiques, les manipulations génétiques— *Dune* est avant tout centré sur une planète aride et hostile à la vie, appelée Arrakis ou Dune, sur laquelle un animal gigantesque, le ver des sables, produit une épice indispensable à la survie de l'empire galactique. Ce sont ces deux éléments —la planète et le ver des sables— qui ont plus particulièrement attiré l'attention des scientifiques.

Arrakis pourrait-elle exister?

En 2021, trois experts britanniques en modélisation des climats avaient précisément tenté de modéliser le climat d'Arrakis. Ce qu'on appelle « modélisation » consiste, lorsqu'on parle de notre propre planète, à entrer des quantités de données —température, humidité, courants atmosphériques et océaniques, etc.— dans le but de prédire l'évolution du climat, suivant différents scénarios : par exemple, un scénario dans lequel les émissions de gaz à effet de serre continuent de croître de façon ininterrompue jusqu'à la fin du siècle, ou un scénario dans lequel les émissions diminuent après 2030 pour approcher le zéro avant la fin du siècle.

Dans le cas d'Arrakis, la difficulté était qu'on ne dispose évidemment pas d'une telle quantité de données. Les trois chercheurs britanniques sont donc partis des quelques détails fournis par Herbert : une atmosphère similaire à la nôtre, avec une quantité de CO₂ dans l'air plus près de ce qu'elle était avant notre époque industrielle. Ainsi qu'un niveau d'ozone dans la basse atmosphère beaucoup plus élevé que sur Terre : 0,5 % sur Arrakis contre 0,000 001 % sur Terre.

Ce dernier détail est important parce que l'ozone est aussi un gaz à effet de serre, et c'est la raison pour laquelle Herbert l'avait introduit dans son histoire : c'est ce gaz qui explique le climat plus chaud, et du coup plus sec, qui règne sur Arrakis.

Le problème, c'est que l'ozone est un gaz toxique, et que ses habitants, pour survivre, devraient donc avoir une technologie pour s'en protéger ou l'éliminer au niveau du sol. Ça n'a rien d'insurmontable pour une civilisation qui se situe à 20 000 ans dans le futur, mais c'est un détail que semble avoir oublié Herbert.

Au final, la modélisation climatique révèle d'autres petites différences avec le roman : par exemple, considérant la température élevée — 70 degrés Celsius en été— les calottes polaires ne pourraient pas survivre, comme Herbert l'avait supposé. En fait, les Pôles seraient invivables, et c'est plutôt à proximité de l'équateur que les habitants

devraient résider. Sur Terre, c'est la haute humidité dans les Tropiques qui ajoute à la chaleur. Mais sur Arrakis, en l'absence d'eau, donc d'humidité, les étés seraient plus tolérables à l'équateur, tandis que les régions polaires « auraient considérablement plus d'humidité atmosphérique et une couverture nuageuse, qui contribuerait à réchauffer le climat ». La conséquence est qu'il y aurait aussi un peu de pluie dans les régions polaires, en été.

Mais aucune de ces différences avec le roman ne rend impossible l'existence d'une planète habitable comme Arrakis, concluaient les chercheurs.

Les vers des sables pourraient-ils exister?

La survie des gigantesques vers des sables, elle, est par contre moins sûre.

Dans le roman, il s'agit de bestioles impressionnantes : 400 mètres de long —c'est 10 fois plus que nos baleines bleues— capables de détecter la simple marche d'un humain sur le sable, et qui détruisent lors de leur passage des installations minières entières.

Sur notre planète, les vers sont surtout des invertébrés, c'est-à-dire des animaux sans squelette. Ils absorbent l'oxygène par leur peau. Mais il y a une raison pour laquelle ils sont petits : plus un tel animal grossit, plus il lui devient difficile d'amener l'oxygène jusqu'à ses organes internes, rappelle le biologiste Michael Werner, de l'Université de l'Utah, dans un texte où il spéculer sur les vers des sables d'Arrakis. « Le volume augmente avec la taille, ce qui pose le défi d'amener et de distribuer assez d'oxygène aux tissus. »

Patrick Lewis, expert en paléontologie des vertébrés à l'Université d'État Sam Houston, au Texas, a étudié ces dernières années un ver doté d'un squelette (*Zygaspis quadrifron*) qui lui permet d'être plus gros. Mais « plus gros » veut dire, dans son cas, 20 à 30 centimètres de long.

Le problème fondamental avec un ver de 400 mètres, expliquent autant Werner que Lewis, est très simple : la gravité. Les baleines peuvent être aussi grosses parce qu'elles vivent dans l'eau. Mais à la surface, décrit Lewis au magazine *Science News*, « vous devriez essentiellement être une grosse boule d'os pour éviter d'être écrasé sous votre propre poids ».

« Les vertébrés comme vous et moi peuvent atteindre de plus grandes tailles, mais il y a là aussi des limites », expliquait Werner en 2021.

Verdict

Arrakis pourrait exister autour d'une étoile lointaine. Mais —sans rien enlever aux qualités du roman de Frank Herbert et du film de Denis Villeneuve— pour les vers des sables, c'est plus douteux.

RAPPORT D'IMPÔTS POUR
LES PARTICULIERS &
LES ENTREPRISES



JFR

JEAN-FRANÇOIS RICHARD, CPA
SOCIÉTÉ PROFESSIONNELLE
COMPTABLE PROFESSIONNEL AGRÉÉ
CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANT

Nous accueillons avec plaisir de **nouveaux clients**, et vous pouvez simplifier vos impôts en nous contactant dès maintenant.

Ouvert

14, 8^e Rue | Hearst ON P0L 1N0
705 362-8841
info@jfrcpa.ca
www.jfrcpa.ca

LUNDI AU VENDREDI
8H30 À 17H30

(ouvert sur l'heure du dîner)
du 20 février au 30 avril 2024

LE FANATIQUE avec Guy Morin



Tous les mercredis
de 19 h à 21 h

Sur les ondes de
CINN911

Fier partenaire

MERCI À NOS FIDÈLES LECTEURS
ET MERCI DE FAIRE PARTIE DE LA GANG !

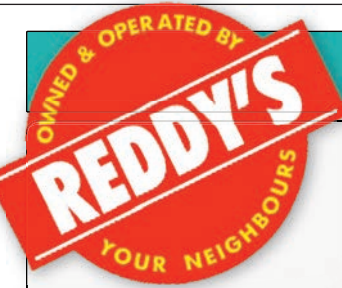
LEJOURNALLENORD.COM - 705 372-1011

MOT CACHÉ

G	E	M	E	L	U	O	G	N	A	R	A	Y	C	S	A	G	S	P	A
R	B	R	N	A	N	T	E	S	E	M	C	O	R	J	E	R	E	N	L
U	I	E	S	I	R	A	P	I	I	E	L	E	A	R	E	R	C	O	B
O	A	P	N	L	I	L	E	N	M	I	C	R	I	P	N	A	C	I	
B	R	M	I	R	E	L	N	N	A	Z	C	E	T	I	O	A	R	N	H
S	R	I	C	X	E	S	A	R	E	I	X	I	G	N	R	B	C	A	Y
A	I	U	E	P	I	C	U	B	O	U	O	N	L	E	L	U	A	S	E
R	T	Q	T	N	S	A	H	O	A	P	A	E	Y	U	E	A	S	E	R
T	Z	N	I	R	N	S	B	A	L	N	E	E	O	O	A	T	S	B	E
S	O	M	U	T	E	T	D	U	M	U	M	S	N	R	N	N	O	S	S
M	E	O	I	G	R	A	S	I	O	B	O	A	U	N	S	O	N	M	C
S	T	B	O	E	N	E	N	E	J	R	E	T	R	O	O	M	N	I	A
O	E	M	N	C	A	E	N	G	R	O	C	R	N	S	H	Y	E	E	N
S	I	N	S	I	O	L	B	N	E	B	N	A	Y	O	E	L	A	R	N
L	E	C	A	L	A	I	S	B	O	R	Y	T	N	T	N	I	U	B	E
S	L	I	U	E	R	T	N	O	M	B	S	C	O	G	R	G	L	M	S
A	R	L	E	S	B	A	S	T	I	A	R	M	N	U	I	O	I	L	L
E	T	E	S	X	U	A	E	D	R	O	B	A	E	A	L	R	Y	V	E
L	O	R	I	E	N	T	P	E	S	S	A	C	N	T	N	O	E	E	A
T	R	O	I	N	L	I	U	E	T	N	E	G	R	A	Z	E	N	M	S

Thème : Villes de France / 8 lettres

- | | | | |
|--|--|--|---|
| A
Ajaccio
Albi
Amiens
Angers
Angoulême
Annecy
Antibes
Argenteuil
Arles
Auxerre
Avignon | C
Caen
Calais
Cannes
Carcassonne
Chambéry
Colmar
D
Dijon
H
Hyères
J
Janus
Jupiter
L
Lille
Limoges
Lorient
Lyon
M
Marseille
Mérignac | Metz
Montauban
Montpellier
Montreuil
Mulhouse
N
Nancy
Nantes
Narbonne
Nice
Nîmes
Niort
O
Orléans
P
Paris
Perpignan
Pessac
Poitiers | Q
Quimper
R
Reims
Rennes
Roubaix
Rouen
S
Sète
Strasbourg
T
Toulon
Toulouse
Tours
Troyes |
|--|--|--|---|



JUBES AUX FRUITS ET YOGOURT

INGRÉDIENTS

- 250 ml (1 tasse) de fruits frais au choix (mangue, fraises, bleuets...)
- 15 ml (1 c. à soupe) de miel
- 3 sachets de 7 g chacun de gélatine sans saveur
- 60 ml (1/4 de tasse) de lait 2 %
- 180 ml (3/4 de tasse) de yogourt à la vanille 0 %

Les jubes maison, c'est tellement bon!



ÉTAPES DE PRÉPARATION

1. Dans le contenant du mélangeur, déposer les fruits et le miel. Réduire en purée (vous devriez obtenir 180 ml - 3/4 de tasse de purée).
2. Dans un bol, mélanger la moitié de la gélatine avec 60 ml (1/4 de tasse) d'eau. Laisser gonfler 5 minutes.
3. Dans un autre bol, déposer la purée de fruits. Chauffer au micro-ondes de 1 à 2 minutes, jusqu'à ce que la purée soit chaude.
4. Chauffer la gélatine au micro-ondes de 20 à 30 secondes, puis la verser aussitôt sur la purée de fruits en remuant.
5. Tapiser un plat de cuisson carré de 20 cm (8 po) de papier parchemin, puis y verser la préparation à la purée de fruits. Laisser tiédir, puis réfrigérer 15 minutes.
6. Dans un autre bol, mélanger le reste de la gélatine avec le lait. Laisser gonfler 5 minutes.
7. Réchauffer le yogourt au micro-ondes de 20 à 30 secondes.
8. Chauffer la gélatine de 20 à 30 secondes au micro-ondes, puis l'incorporer aussitôt au yogourt en émulsionnant à l'aide du mélangeur-plongeur.
9. Verser la préparation au yogourt dans le plat de cuisson. Réfrigérer de 1 heure à 2 heures, jusqu'à ce que la préparation soit bien figée.
10. Démouler et couper en 64 cubes. Conserver au frais dans un contenant hermétique.

SUDOKU

			5	6				
						5		
	8	2						3
4					2			
		7						8
		9				4	5	1
		1			9			4
			1			6		
6	3			4			9	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 865

7	6	1	5	4	2	8	3	9
5	8	9	3	7	1	4	6	2
4	3	2	6	8	9	5	1	7
1	4	5	1	9	3	7	6	2
8	2	6	1	5	4	7	9	3
9	7	3	2	6	8	5	1	4
3	9	7	4	1	6	2	8	5
6	4	5	8	2	3	9	7	1
2	1	8	7	9	5	3	4	6

MENU spécial de la semaine

Situé au 25, 9^e Rue à Hearst



LUNDI 18 MARS

RAGOUT DE BOULETTES ET PATATES PILÉES

MARDI 19 MARS

RAVIOLI FAIT MAISON

MERCREDI 20 MARS

POULET STROGANOFF ET NOUILLES AUX OEUFS

Réservez votre repas dès aujourd'hui!

Appelez-nous 705 221-7679 ou scannez le code QR :

JEUDI 21 MARS

PAIN DE VIANDE AVEC PATATES PILÉES

Lundi au jeudi

11 h à 19 h

VENDREDI 22 MARS

COQUILLE ST-JACQUES

Vendredi 11 h à 20 h

Samedi 11 h à 19 h



Ouvert du lundi au samedi!

Réponse du mot caché : GRENOBLE

AVIS DE DÉCÈS

Olive Côté



Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Olive Côté à l'âge de 77 ans, le mardi 5 mars 2024, à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants : France (feu Wayne Marshall) de Winnipeg, Chantal (Gérald) et Pascal de Hearst. Elle laisse également dans le deuil ses cinq petits-enfants : Cloé, Hanna, Dylan, Hailey et Jenna; de même que son conjoint, Rodrigue Caron. Elle laisse de très beaux souvenirs dans le cœur de ses sœurs : Denise, Yvonne, Irène, Paulette (Fernand), Yvonne et Yvette (Richard); ainsi que son frère,

Claude (Carmelle Mercier).

Elle fut précédée dans la mort par ses parents Marie Antoinette et Noël Villeneuve, son époux Marcel Côté, son frère Jean Villeneuve (feu Laura), ses sœurs Suzanne (Julien), Jacqueline (feu Yvan Jacques), Françoise, son frère Marcel Villeneuve et ses beaux-frères Marcel Leclerc et Guy Jolin.

On se souvient d'Olive comme d'une maman et grand-maman aimante et bienveillante dans la vie de sa famille. Olive, au cœur généreux, savait écouter attentivement et partager ses conseils pour reconforter les siens et ses ami(e)s. Olive a fait du bénévolat sa vie au sein de sa communauté. Citoyenne engagée et dévouée, elle a donné humblement son précieux temps à divers organismes et associations depuis les 40 dernières années, tels que le hockey, le soccer et la balle-molle mineure, le Club de fer à cheval, l'Intégration Communautaire, la fête de Ste-Anne d'Hallébourg, le Foyer des Pionniers, la Croix-Rouge, les écoles catholiques et fut membre active des Filles d'Isabelle Cercle St-Pierre de Hearst. Olive, très amicale, savait toujours prendre quelques « minutes » de son temps pour jaser avec les gens rencontrés. Elle a fait une différence remarquable dans la vie de plusieurs personnes. En effet, elle a été lauréate de la médaille du Gouverneur général et a reçu le Prix de la personne âgée de l'année.

Notre chère Olive laisse derrière elle un héritage de souvenirs chaleureux dans le cœur de sa famille et de tous ceux et celles qui l'ont connue et aimée.

Les funérailles ont eu lieu en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Hearst.

En la mémoire d'Olive, la famille apprécierait les dons à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst.

LES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE EXPRIMENT LEURS
CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ET AMIS DES DÉFUNTS.

ASSEMBLÉE
ANNUELLE

COOPÉRATIVE
DE HEARST
CASTLE

LE 27
MARS
2024

À L'ÉCOLE SECONDAIRE
CATHOLIQUE DE HEARST
- LOCAL : 137
(CAFÉTERIA)
19H00



Thérèse Boucher

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Thérèse Boucher (née Adam), à l'âge honorable de 96 ans, le 7 mars 2024, au Foyer des Pionniers de Hearst. Elle laisse dans le deuil ses quatre enfants : Lise (Jacques) de Hearst, Gilles (Carol) de Limoges, Gaetan (Joanne) de Kanata et Carole (Éric) d'Oakville. Elle était la très chère grand-maman de neuf petits-enfants : Renée, Joel, Justin, Faye, Mélanie, Gabrielle, Katia, Alexandre et Marie-Pier; et de huit arrière-petits-

enfants : Tristan, Kamille, William, Jaxson, Coralie, Maelie, Bowie et Isla.

Elle fut précédée dans la mort par son époux, Marcel (2020), de Hearst.

On se souvient de Thérèse comme d'une maman et une grand-maman aimante et présente dans la vie de ses proches. Elle était le pilier de la famille, ayant été au cœur de la plupart de nos rassemblements. Toujours prête à ouvrir grandes ses portes à chaque membre de la famille et à ses ami(e)s, elle accueillait chacun chaleureusement, que ce soit pour partager un repas, échanger des conversations animées ou jouer une partie de cartes.

Aussi, toujours généreuse de son temps, Thérèse s'impliquait beaucoup dans plusieurs organismes communautaires, tels que l'Auxiliaire de l'Hôpital Notre-Dame ainsi que la Croix-Rouge.

Elle laisse une marque profonde dans le cœur de sa famille, son entourage ainsi que de tous ceux et toutes celles qui l'ont connue.

La famille accueillera parents et ami(e)s aux Services funéraires Fournier le samedi 16 mars 2024 de 9 h à 10 h 15, suivi des funérailles à 10 h 30 en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Hearst.

La famille aimerait remercier sincèrement le Foyer des Pionniers de Hearst pour les soins exceptionnels que Thérèse a reçus pendant ses années au sein de l'établissement.

Comme témoignage de sympathies, les dons au Foyer des Pionniers seraient grandement appréciés.

Sincères
remerciements

Nous aimerions remercier du plus profond de nos cœurs parents et amis qui nous ont appuyés, aidés et témoigné de près ou de loin leurs sympathies lors du décès de notre mère, Adrienne.

Un gros merci aux médecins et au service hospitalier du 3^e étage pour les bons soins que vous avez procurés à notre Maman, pour votre compassion, appui et patience.

Votre travail et détermination ne seront jamais oubliés, nous en sommes reconnaissants.

Merci à tous pour vos beaux mots de sympathies, fleurs et nourriture, de vous avoir déplacé pour venir nous soutenir dans cette dure épreuve et rendre un dernier hommage à notre Maman/Mémère D'amour! Merci au père Grandmont pour les belles funérailles, à la chorale, aux Auxiliaires de Mattice pour leur grand dévouement et le bon repas. Merci à Marc-André Longval pour la conception de la carte de décès et pour le super montage vidéo.

Adrienne était une mère attentionnée, exceptionnelle et dévouée, et une Mémère qui ne sera jamais oubliée.

Avec amour, la famille d'Adrienne Bernier

Ses enfants : Diane (gendre Francis), Isabelle et Gérard (belle-fille Mélissa), ainsi que tous les petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les petites annonces... ça marche!
contactez-nous pour que votre petite
annonce apparaisse ici!

Sincères remerciements

Nous vous remercions très affectueusement et sincèrement d'avoir participé à notre peine après le décès de notre mère, Olive Côté, ainsi que pour les marques de sympathie que vous nous avez témoignées par votre présence à nos côtés, ce qui a été d'un très grand réconfort dans ces moments douloureux.

Nous tenons à remercier tous ceux et toutes celles qui ont démontré un immense soutien soit par des prières, offrandes de messe, visites au Club Action, dons à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame, cartes de sympathies et dons de nourriture, ainsi que par votre présence aux funérailles.

Un merci spécial au Dr Hawley ainsi qu'à l'excellent personnel de l'hôpital.

Un merci sincère au père Aimé, au père Maxwell et à la chorale pour les beaux chants ainsi qu'à Cathy du Salon funéraire Fournier pour sa compassion.

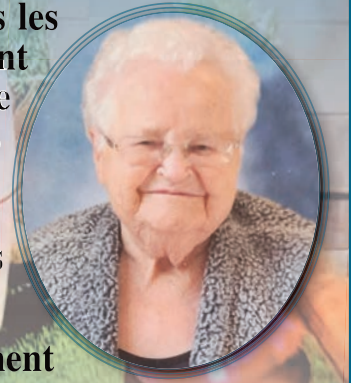
France, Chantal, Gérald, Pascal, Rodrigue
Hanna, Cloé, Dylan, Hailey et Jenna

Sincères remerciements

Nous désirons remercier tous les parents et amis qui nous ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de notre mère, Anna Côté. Merci pour les visites, les fleurs, la nourriture et les dons au Foyer des Pionniers.

Tous ces gestes sont grandement appréciés.

Dianne, Lise et Nicole



OFFRE D'EMPLOI

INFIRMIER(ÈRE) AUXILIAIRE AUTORISÉ(E) POSTE À TEMPS PLEIN

Nous sommes à la recherche d'un(e) infirmier(ère) auxiliaire autorisé(e) pour un poste à temps plein.

Exigences :

- Membre en règle du Collège des infirmiers et des infirmières de l'Ontario
- Détenant(eur) d'une certification RCR

Atout :

- Capacité de communiquer dans les deux langues officielles (oral et écrit)

OFFRE D'EMPLOI

EMPLOIS D'ÉTÉ - FOYER DES PIONNIERS Offres d'emplois d'été pour étudiant(e)s

Le Foyer des Pionniers embauchera des étudiant(e)s des niveaux secondaire et postsecondaire au cours de la saison estivale pour les postes suivants :

- Aide aux soins
- Aide à la maintenance
- Aide aux activités
- Aide diététique

Durée estimée des emplois : 8 à 16 semaines

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur CV ainsi qu'une lettre spécifiant le domaine de travail auquel vous voulez faire demande à :

Nathalie Morin - directrice générale

nmorin@hearst.ca

Foyer des Pionniers

67, 15^e Rue C.P. 1538

Hearst, ON P0L 1N0

Téléphone : 705 372-2978

Télécopieur : 705 372-2996

Les petites annonces

À louer

Espace commercial situé au 1020 rue Front
600 pieds carrés approx.
902 \$ / mois - services compris
Contactez Marcel Fauchon

Téléphone : 705 372-4928

NOS OFFRES D'EMPLOI, des outils de choix pour trouver LES BONS CANDIDATS !

(Mais on ne vous promet pas qu'ils seront enjoués À CE POINT-LÀ!) 😊



Vous avez des informations à nous faire parvenir ?

Contactez-nous à info@hearstmedias.ca

LES SPORTS

Autre weekend couronné de succès pour les Ice Cats M18

Par Guy Morin

Décidément, Eric Mignault et sa bande sont sur une mission cette saison. Les Ice Cats M18 étaient les hôtes du dernier tournoi de la saison pour la NOWHL et n'ont encore une fois subi aucune défaite pendant le weekend.

Samedi matin, elles ont défait les Lady Queens M15 de Thunder Bay par la marque de 1 à 0. C'est Joanie Arbour qui a inscrit le but de la victoire avec seulement 1:23 à faire à la partie. L'équipe de Thunder Bay en a surpris plus d'un durant le weekend puisqu'elle était composée de joueuses de 15 ans et moins.

Lors du deuxième match de samedi, Hearst l'a emporté 3 à 1 face aux Puckhounds de Temiskaming Shores, équipe qui lui a donné du fil à retordre tout l'hiver. Adèle Doucet (2x) et Danelle Morin ont marqué pour les Ice Cats.

Dimanche matin, les Noir et Rouge ont vaincu les Lady Panthers de Manitoulin par la marque de 3 à 0. Précilia Morin a réussi un doublé, l'autre but appartenant



Photo : courtoisie de l'équipe

à Danelle Morin.

La gardienne de but Oksana Caouette a ajouté deux blanchissages à sa fiche déjà très impressionnante lors de ce weekend!

L'équipe se prépare maintenant pour les provinciaux qui auront

lieu plus tard ce mois-ci, mais participera auparavant aux provinciaux scolaires, les deux dans la région de Toronto.

En date d'aujourd'hui, les Ice Cats figurent toujours au premier rang du classement provincial.

Fait à noter, les Ice Cats en ont profité pour honorer six joueuses qui en sont à leur dernière saison de hockey, soit Mariane Mignault, Renéanne Lanoix, Justine Ayotte-Blier, Myriam Coulombe-Gratton, Joanie Arbour et Danelle Morin.

Le HLK M18 cause une surprise

Par Guy Morin

Les Lumber Kings de Félix Morissette entamaient les séries de fin de saison le weekend dernier, affrontant les puissants Flyers de Timmins. Avec un dossier d'une victoire et neuf défaites en dix affrontements entre les deux équipes en saison régulière, on ne donnait pas cher pour la peau de l'équipe de Hearst.

Lors du premier match à Timmins samedi après-midi, le match était à égalité 3 à 3 après les 20 premières minutes de jeu. Les Flyers ont ensuite pris le contrôle du match inscrivant pas moins de quatre buts au deuxième engagement, comparativement à un seul pour les visiteurs. Aucune équipe n'est parvenue à compter en troisième période. Marque finale donc, 7 à 4 en faveur des Flyers. Danick Dubé a inscrit un tour du chapeau dans la défaite, l'autre but

appartenant à Samuel Veilleux.

Lors du deuxième affrontement, les deux équipes étaient à égalité. 1 à 1 après une période. Timmins a ajouté trois buts en deuxième versus deux pour Hearst qui prenait les devants 4 à 3 après quarante minutes de jeu. Les Flyers ont doublé leur avance en début de troisième, mais les Lumber Kings ont inscrit quatre buts sans riposte par la suite pour se sauver avec une victoire de 7 à 5 et ainsi niveler la série. Danick Dubé et Sébastien Gagnon ont inscrit chacun un doublé, ensuite Zachary Mignault, Vincent Boilard et Samuel Veilleux ont complété la marque pour le Rouge et Noir.

Dimanche, la série se transportait du côté du Centre récréatif Claude-Larose pour les matchs 3 et 4. Lors du premier des deux affrontements à Hearst, les nombreux

spectateurs ont eu droit à tout un match de hockey. La marque était de 0 à 0 après une période, puis 1 à 1 après 40 minutes. Les Lumber Kings ont inscrit trois buts en troisième, mais les Flyers un seul, pour arracher une victoire de 4 à 2 et prendre les devants dans la série. Le gardien Hugo Lecours a été tout simplement phénoménal, réussissant au moins deux arrêts miraculeux pour garder son équipe dans le match. Danick Dubé, Sébastien Gagnon (sur un tir de pénalité) Zachary Mignault et Jacob Picard ont marqué pour les vainqueurs.

Dans le match numéro quatre, les visiteurs ont marqué dès les premiers instants en première période pour prendre les devants 1 à 0. Sébastien Gagnon a inscrit l'unique filet du deuxième engagement pour niveler la marque 1 à 1.

Zachary Mignault (2x) et Zachary Lajeunesse ont fait scintiller la lumière rouge pour les locaux en troisième, tandis que les visiteurs ne marquaient que deux fois. Les Lumber Kings inscrivait ainsi une troisième victoire de suite pour remporter la série 3 de 5. Les Kings accèdent ainsi à la finale de la ligue, mais l'adversaire et les dates ne sont pas encore connus.

Félix Morissette était visiblement encore sur un nuage au moment d'écrire ces lignes! « C'était un weekend incroyable juste à voir la résilience et l'attitude des gars. On était sous-estimé par plusieurs pour cette série et on a montré de quoi on est capable. On est prêt pour la finale et encore pendant cette série on espère avoir l'appui de la foule qui était spéciale lors des matchs 3 et 4.

L'INFO SOUS LA LOUPE



Caisse Alliance
VENDREDI 11H
 EN REPRISE SAMEDI 9H
 PODCAST CINN911.COM

JUST ROOFING
 FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON

justroofing.renovations@gmail.com

Trois matchs à GAGNER cette fin de semaine pour conserver le 2^e rang

Par Gilles Péloquin

Les Lumberjacks ont disputé trois parties en autant de jours la fin de semaine dernière et ils ont récolté quatre points sur une possibilité de six pour conserver l'emprise du 2^e rang dans la section Est de la LHJNO, un point devant les Voodoos de Powassan.

C'est maintenant le dernier weekend de la saison régulière 2023-2024 avec trois autres parties, commençant dès ce jeudi soir, pour la troupe de Marc-Alain Bégin, avec toujours l'espérance de finir au 2^e rang de sa section devant Powassan, mais il faudra aux Bucherons trois victoires, rien de moins, pour réussir l'exploit. Résumé des trois joutes de la dernière fin de semaine – deux gains et un revers – pour l'Orange et Noir.

JACKS 6 BEAVERS 2

Vendredi soir dernier, devant une bonne foule de 383 spectateurs au Blind River Community Centre, les protégés de Marc-Alain Bégin ont surpris les champions de la saison régulière par la marque de 6 à 2 grâce au brio offensif des Jack Robinson (2 buts), Bronson Babyak, Tyler Patterson, Mathieu Comeau et Don Heaven Veilleux avec un but chacun contre le gardien Noah Tegelaar qui repoussait 22 des 27 tirs en sa direction. Le sixième but des Jacks fut réussi dans un filet désert en fin de match. Dans la rare défaite des Beavers cette saison – une 12^e en 57 joutes – les deux buts sont venus de Daniel Vasic et Benjamin Armatage contre le cerbère Russ Decoste de l'Orange et Noir qui a repoussé 30 des 32 tirs dirigés vers lui pour la victoire, sa 16^e de la saison en 26 départs.

JACKS 7 VIKINGS 0

Samedi soir, le périple sur la route a continué pour les hommes de Marc-Alain Bégin avec un arrêt cette fois au Massey & District Arena d'Elliot Lake devant une décevante assistance de seulement 89 personnes dans les gradins. Domination complète des Jacks avec sept buts sans riposte et jeu blanc pour le gardien Russ Decoste, impeccable avec 35 arrêts sans donner de but pour un deuxième triomphe en 24 heures,

une 17^e victoire cette saison en 27 matchs joués.

Les buts des Bucherons sont venus de Adam Shillinglaw (2 buts), Noah Janicki, Will Robinson, Maddock Newton, Adam Boucher et Damien Bourdon-Lemoyne contre le cerbère Braydon Garnhart des Vikings qui a stoppé 41 des 48 tirs des vainqueurs dans cette partie.

JACKS 2 THUNDERBIRDS 5

Troisième duel de la fin de semaine sur la route pour l'Orange et Noir dimanche en matinée, et le match qu'il devait absolument gagner pour porter à trois points sa priorité au 2^e rang dans l'Est de la LHJNO devant Powassan avec trois joutes seulement au calendrier régulier, ils l'ont malheureusement perdu, ce qui va rendre la fin de saison encore plus excitante.

Il s'agit d'une 16^e défaite en 24 sorties cette saison contre les clubs, disons-le, plus « talentueux » au classement que nos locaux : un 22^e revers en 55 joutes et par la marque de 5 à 2 contre les Thunderbirds au John Rhodes Community Centre de Sault Ste. Marie devant seulement 172 spectateurs.

Dans la défaite des Jacks, les deux buts ont été marqués par Mathieu Comeau et Noah Janicki contre le gardien Kolton Bourret des Thunderbirds qui a repoussé 25 des 27 tirs en sa direction. Dans le gain des Thunderbirds les buts sont venus des Silas Crawford, Jackson Truchan, Kelsey Ouellet, Jacob Smith et Jonathan Sonedecker contre le gardien de l'Orange et Noir Russ Decoste – pour un troisième match consécutif devant

le filet ce weekend – qui a reçu 40 tirs des vainqueurs.

UN DERNIER WEEKEND EN SAISON RÉGULIÈRE... Hé oui, déjà la dernière fin de semaine de la saison régulière, une 29^e, avec trois joutes fort importantes pour les Lumberjacks – un match sur la route et deux à la maison. Si les locaux veulent l'avantage de la glace en séries éliminatoires avec le 2^e rang dans la section Est, ils se doivent de triompher dans leurs trois joutes et cela commence ce jeudi soir au Jus Jordan Arena d'Iroquois Falls face au Storm à 19 heures. Il s'agira d'un 12^e et dernier match cette saison entre les deux clubs et la fiche des Bucherons est actuellement de dix gains en 11 sorties contre le Storm.

Demain, vendredi, les protégés de Marc-Alain Bégin vont recevoir au Centre récréatif Claude-Larose la visite des Vikings d'Elliot Lake qui ont perdu trois joutes en autant d'essais cette saison contre les locaux.

Finalement, le 58^e et dernier match de la saison régulière 2023-2024 sera présenté ce dimanche 17 mars à 16 heures, de nouveau à Hearst, avec la visite des dangereux Soo Thunderbirds qui ont une fiche de trois en trois cette année contre les Jacks. Ce sera le temps de « briser la glace » contre eux avec une victoire qui, mathématiquement, va donner la priorité du 2^e rang aux Lumberjacks pour amorcer les séries éliminatoires à domicile contre les Voodoos le jeudi 21 mars prochain, plutôt que de terminer au 3^e rang et alors visiter Powassan dans une série 4 de 7 en demi-finale.

Selon la LHJNO, 14 mars 2024

Division Est	PJ	G	P	PP	PT	PTS
xy 1- Timmins, Rock	56	40	14	2	0	82
x 2- Powassan, Voodoos	56	35	18	1	2	73
x 3- Hearst, Lumberjacks	53	32	18	1	2	67
x 4- Iroquois Falls, Storm	56	15	39	0	2	32
5- Kirkland Lake, Gold Miners	57	10	40	5	2	27
6- Rivière des Français, Rapides	56	10	44	1	1	22
Division Ouest	PJ	G	P	PP	PT	PTS
xyz 1- Blind River, Beavers	57	44	12	0	1	89
x 2- Greater Sudbury, Cubs	56	41	12	1	2	85
x 3- Soo, Thunderbirds	55	37	13	4	1	79
x 4- Espanola, Paper Kings	57	34	22	1	0	69
5- Soo, Eagles	58	33	22	1	2	69
6- Elliot Lake, Vikings	55	5	45	1	4	15

MATCH CE VENDREDI 15 MARS

19h



VS



CE DIMANCHE 17 MARS

16h

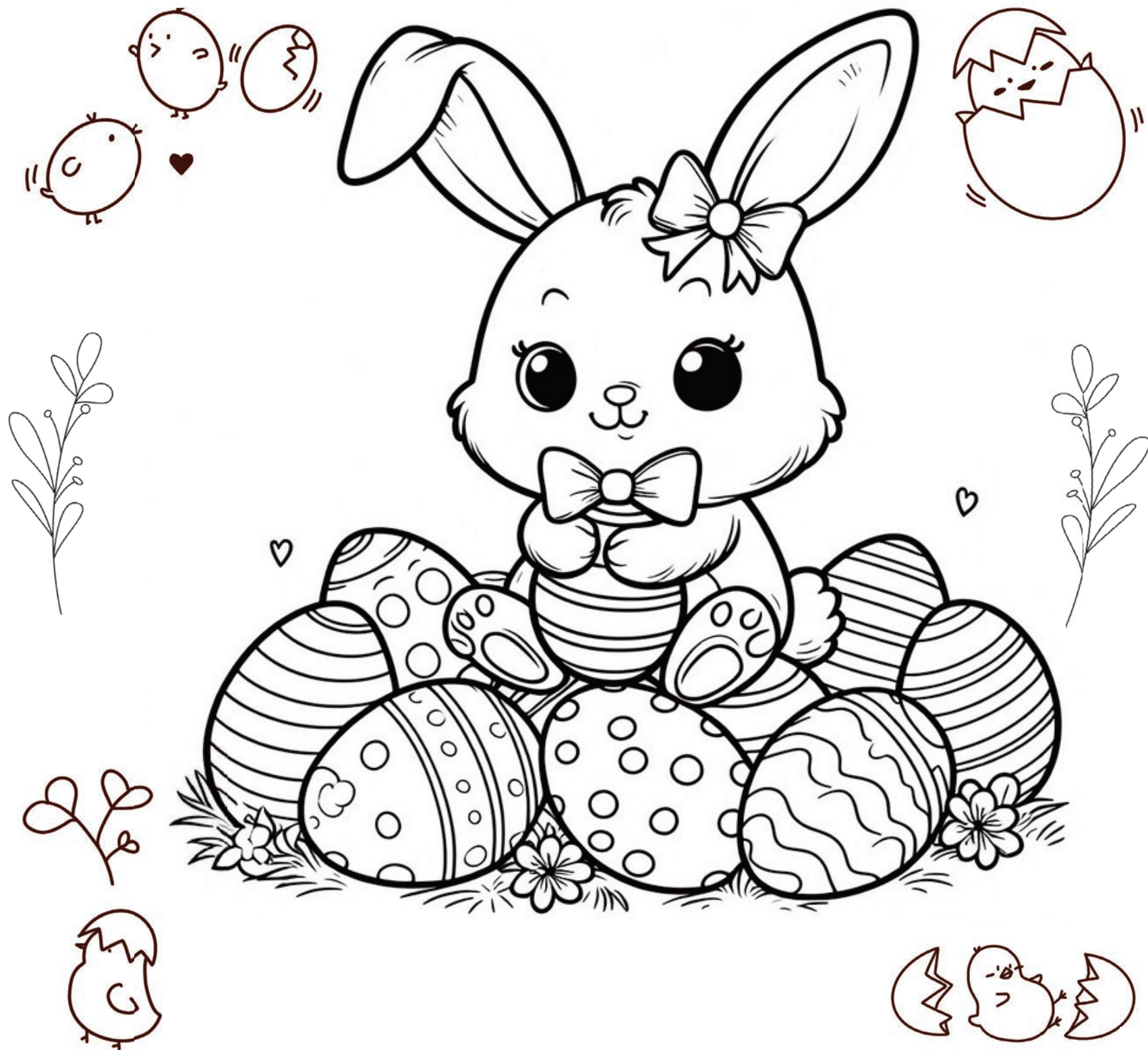
VS



SOYEZ LE 7^e JOUEUR JUSQU'EN FINALE

LES ENTREVUES DE
L'INFO SOUS LA LOUPE
SONT DISPONIBLES EN
TOUT TEMPS AU
CINN911.COM

Concours de coloriage spécial Pâques



BON DE PARTICIPATION

NOM : _____ ÂGE : _____ TÉLÉPHONE : _____

Apporte ton dessin au bureau des Médias de l'époinette noire situés au 1004 rue Prince, à Hearst.

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

Ce concours s'adresse aux jeunes de 12 ans et moins.

Les entrées deviennent la propriété du journal Le Nord et peuvent être publiées.

Les dessins doivent parvenir à notre bureau au plus tard le **lundi 25 mars 2024 à 16 h 30**.

Le tirage aura lieu le 27 mars 2024 à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1.

Ce concours permettra de gagner plusieurs prix.

Il est également possible d'imprimer la page de dessin à partir de notre site Web : www.lejournalnord.com